

LES GROUPES DE LECTURE

- **Un phénomène discret en France**
 - Contraste avec d'autres pays
 - En France
 - Les groupes de lecture : une première typologie
 - Des pratiques de lecture partagée autres que les groupes de lecture
- **Des ancêtres : salons, cafés, cabinets, clubs...**
 - Les salons littéraires
 - Les cafés littéraires
 - Les cabinets de lecture
 - L'accès populaire au livre par la médiation de la voix
 - Les clubs de lecture de Peuple et Culture
- **Des noms différents**
- **Des formules différentes dans le domaine littéraire**
 - Les groupes de lecture où l'on présente des livres que les autres n'ont pas lus
 - Les groupes de lecture où l'on échange sur des textes que chacun a lus
 - Des groupes mêlant les formules
- **Des groupes de lecture avec des objectifs non littéraires**
- **Des contextes différents**
- **Des fonctionnements différents**
 - L'organisation matérielle
 - Le groupe
 - Les livres, la parole
- **Des sites**
 - C'est à la mode
 - Les blogs de solitaires
 - Les « communautés de lecteurs »
 - Les booktubers
 - Le lexique des booktubers
 - De vraies rencontres, un site associé
- **Des conseils, voire des formations pour créer un club lecture**
 - Des conseils, des guides
 - Des formations

Pourquoi évoquer LES groupes de lecture et ne pas s'en tenir à NOTRE groupe de lecture ?

- Évoquer d'autres groupes de lecture fera apparaître les spécificités du nôtre, les points communs et les franches différences avec d'autres.
- Remonter dans le temps permet d'envisager à quelles traditions relier ces pratiques de lectures partagées ou le chemin d'émancipation culturelle et sociale qu'il a fallu parcourir pour qu'elles puissent exister.
- Enfin, circuler dans l'espace nous montre aussi les différences notoires avec le monde anglo-saxon où les clubs de lecture pullulent depuis longtemps et sont objet d'études nombreuses.

● **Un phénomène discret en France**

CONTRASTE AVEC D'AUTRES PAYS

Prenons pour exemple la mesure de la différence par rapport à la Grande-Bretagne où, comme dans de nombreux pays d'Europe du Nord, les *book groups* ont pris une importance, y compris commerciale. « *On estime leur nombre à 1 million au Royaume-Uni (et entre 4 et 5 millions aux États-Unis)* », indique Florence Noiville dans un reportage en 2010. Au Royaume-Uni, on peut observer :

- le nombre et la variété des groupes :
 - « *Ce qu'il y a de très intéressant à propos de ces groupes, c'est qu'ils ont fleuri comme ça, à partir de rien, sans personne qui les suscite, et sont devenus, depuis le milieu des années 1990, un véritable phénomène de masse, remarque Boyd Tonkin, rédacteur en chef des pages littéraires à The Independent. On les caricature en disant qu'ils touchent surtout les ménagères de plus de 50 ans au sein des classes moyennes, mais il y en a beaucoup aussi sur les lieux de travail. L'autre jour, je déjeunais à côté de Mervyn King, gouverneur de la Banque d'Angleterre, qui me racontait que, quand il était gouverneur adjoint, il était un pilier du book club de la Banque d'Angleterre !* »
- le marché potentiel qu'ils constituent :
 - « *Inutile de dire que ce million de groupes de lecture constitue un marché convoité. Il y a huit ans, après son expérience d'éditrice, Elsbeth Lindner a créé Newbooks¹, un magazine spécialement destiné à ce public. Interviews d'auteurs, témoignages, suggestions de lectures...* »

¹ Le site de Newbooks, « The Magazine for readers et reading groups » : <http://www.newbooksmag.com/>

aujourd'hui, Newbooks, leader dans ce domaine, se vend à 80 000 exemplaires, notamment via les bibliothèques. "Le phénomène des book groups est tellement massif qu'il a complètement changé la physionomie du marché éditorial en Angleterre, confirme le patron de [Serpent's Tail](#), Pete Ayrton. Beaucoup d'éditeurs essaient de les prendre pour cible en publiant des collections qui leur sont destinées." C'est le cas de "Harper Perennial", chez HarperCollins qui, à la fin de chaque roman, propose un [cahier spécial](#) avec dialogue avec l'auteur, liste de ses ouvrages préférés, propositions de questions à poser au sein du groupe, titres sur des thèmes voisins... ou de Bloomsbury, qui s'est lancé dans des guides pour clubs de lectures. »²

Des séries mettent en scène des clubs de lecture. Citons la sitcom britannique *The Book Group*, diffusé sur Channel 4 entre 2002 et 2003 : l'héroïne cherche dans un cercle de lecture des amis avec des intérêts semblables ; ceux qu'elle rencontre ne sont pas ceux auxquelles elle s'attend...

Des études nombreuses sur le phénomène des groupes de lecture, et même des manuels (pour animer un club de lecture) existent à l'étranger (dont il sera fait état plus loin, p. 55)

Rien de tel en France !

EN FRANCE

Les groupes de lecture : une première typologie

Si les études sur les groupes de lecture en France sont rares, c'est que ceux-ci d'une part ont longtemps été peu répandus et d'autre part sont fréquemment invisibles. Ils ne sont pas répertoriés actuellement parmi les pratiques culturelles, alors que de grandes enquêtes nationales sont régulièrement publiées³. En Grande-Bretagne La Reading agency répertorie les groupes de lecture : <http://readinggroups.org/>⁴

Cependant, de nombreux groupes ou clubs de lecture existent, éphémères ou plus ou moins durables. On peut distinguer quatre domaines de diffusion de ces pratiques qui seront développés ci-après :

- dans les **bibliothèques** : la tradition du « comité de lecture » professionnel est une des formes de groupe de lecture ; l'on constatera que cette pratique s'est ouverte au public dans les bibliothèques, changeant parfois de nom (club de lecture) ; des exemples en seront plus loin donnés
- dans le monde **pédagogique** : dans la foulée des pratiques des bibliothécaires, des clubs de lecture ont été lancés par des documentalistes dynamiques hors des cours ; par ailleurs des publications sur les cercles de lecture, venues de l'étranger (Canada, Belgique), ont formalisé, des dispositifs aux objectifs pédagogiques précis, conduits par les professeurs en classe
- sans qu'on puisse en mesurer l'ampleur ou l'existence réduite, des clubs émanent d'**initiatives privées** – voire amicales – ou **associatives**
- les **sites** de lecture alimentés par des lecteurs internautes, nommés « communautés de lecteurs », se démarquent par leur succès et leurs nombre ; **blogs, chaînes de booktubers** prolifèrent.

Très peu visibles sont les pratiques de lecture relevant de **domaines d'intérêts professionnels ou spécifiques** (psychologique, philosophique, religieux, etc.), qui seront également mentionnées.

Des pratiques de lecture partagées autres que les groupes de lecture

- Le **bookcrossing**⁵ sera laissé de côté, même si certains de ses promoteurs le voient comme un immense « club de lecture qui traverse le temps et l'espace pour les amateurs de livres gratuits »⁶.

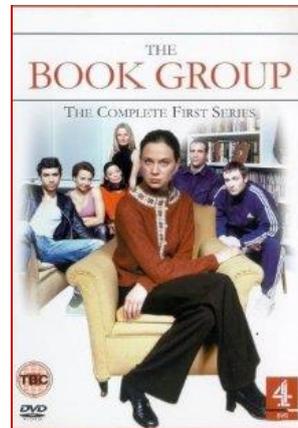
² « [Dans le monde foisonnant des "book clubs"](#) », Florence Noiville, *Le Monde des livres*, 21 janvier 2010.

³ Voir sur le site du ministère de la Culture les études et statistiques le domaine des « [pratiques culturelles des Français](#) ». En ce qui concerne le livre et la lecture, la participation à un groupe n'est pas recensée dans le dernier [questionnaire](#) disponible, relatif aux pratiques personnelles.

⁴ Localement, il en va de même, par exemple le site de Tameside dans la région de Manchester répertorie les groupes de lecture dans les bibliothèques : [Tameside Libraries Readers' Groups](#)

⁵ La pratique « mondiale » du « livre libéré » (*bookcrossing*) consiste à faire circuler des livres en les « libérant » dans la nature ou les lieux publics pour qu'ils puissent être trouvés et lus par d'autres personnes qui les « relâcheront » à leur tour. Le site officiel du bookcrossing : <http://www.bookcrossing.com/>.

⁶ *Les réseaux échangistes : le livre-échange et ses émules*, Noë Richter, Edmond Thomas, coll. Bernard Grelle, 2^e éd. augmentée de la revue du Livre-Échange et d'une enquête sur les résurgences de l'échangisme dans les années 2000, Bernay, Société d'histoire de la lecture, 2007, p. 29.



Il en sera de même pour les opérations de circulation de livres, par exemple *Circul'livre* à Paris⁷, qui consiste à mettre gracieusement des livres à la disposition des habitants en leur demandant seulement de les remettre à leur tour en circulation après lecture.

- Par ailleurs, des groupes dont l'activité consiste à lire des textes écrits par les participants – davantage **groupes d'écriture** que de lecture – ne seront pas évoqués.

- Signalons enfin le **speed booking**, analogue au *speed dating* (méthode de recherche d'un partenaire qui consiste en une série d'entretiens courts avec différents partenaires potentiels) où chacun passera devant chacun des participants quelques minutes à chaque fois :

« *Le rendez-vous dure dix minutes. Chacun a la moitié de ce temps pour donner envie à son interlocuteur de se plonger dans la lecture du ou des ouvrages qu'il a apportés. Quand le gong retentit, on change de table, de place, de partenaire. En plus de l'intérêt de découvrir un livre, le speed booking permet de faire connaissance avec d'autres passionnés, d'échanger sur son ouvrage préféré et, pourquoi pas, au fil des minutes, de se laisser convertir à un genre qu'on ne connaît pas du tout* », explique une responsable de bibliothèque qui organise cette pratique⁸.

Un site est consacré au speed booking : <http://speed-booking.com/>

Des ancêtres : salons, cafés, cabinets, clubs...

En France, l'histoire des groupes, clubs, etc. de lecture reste à faire.

Comme les clubs de lecture prolifèrent à l'étranger depuis beaucoup plus longtemps et en plus grand nombre, on dispose à l'étranger de ressources dont nous n'avons pas d'équivalent en France : par exemple une étude anglo-saxonne très intéressante sur « les communautés de lecture : des salons au cyberspace »⁹ permet de remonter dans le temps.

En France, on peut constater une évolution historique, du salon élitiste au cercle, avec l'accès à l'information, l'instruction publique et l'éducation populaire.

LES SALONS LITTÉRAIRES

D'autres noms les désignent : *maison, cercle, société, académie, bureau d'esprit...*

Le premier salon fut celui de l'hôtel de Rambouillet, dont la formation remonte à 1608 et qui dura jusqu'à la mort de son hôtesse, Catherine de Rambouillet, dite « Arthénice », en 1659. Il fut fréquenté par Malherbe, Corneille, Madame de Sévigné, La Rochefoucauld... Voltaire croque ainsi les salons :

« *Il y a dans Paris un grand nombre de petites sociétés où préside toujours quelque femme qui, dans le déclin de sa beauté, fait briller l'aurore de son esprit. Un ou deux hommes de lettres sont les premiers ministres de ce petit royaume. Si vous négligez d'être au rang des courtisans, vous êtes dans celui des ennemis et on vous écrase...* » (Voltaire, lettre de 1731 à M. Lefebvre, jeune littérateur).

Les salons littéraires perdurent au XX^e s puisque Proust y trouva un modèle à Swann. La maison 20 rue Jacob de Natalie Clifford Barney, qui meurt en 1972, sera pendant près de soixante ans, le cadre de ses célèbres « vendredis », l'un des derniers salons littéraires influents où viendront Rilke, Colette, Joyce, Paul Valéry, Gertrude Stein, Somerset Maugham, Ezra Pound, Jean Cocteau, Max Jacob, Gide, Oscar Milosz, Paul Claudel, Scott Fitzgerald, Truman Capote, Marguerite Yourcenar...

Aujourd'hui les salons « du livre » sont des manifestations littéraires et commerciales ouvertes au public, où des débats et rencontres sont généralement organisés. Patrick Rebollar s'est interrogé sur leur résurrection numérique dans son livre *Les salons littéraires sont dans l'internet* (PUF, 2002)¹⁰. *Le Magazine littéraire* publie une enquête sur « [Les salons à l'ancienne](#) » (Jean-Claude Perrier, n° 578, avril 2017).

LES CAFÉS LITTÉRAIRES

Si les salons littéraires prenaient place dans des lieux privés, les cafés littéraires étaient des lieux publics où les discussions se tenaient sans invitation, ni horaire, ni sujet précis. Citons le [café Procope](#) créé en 1686, fréquenté par Voltaire, Diderot, Rousseau, Musset, Verlaine, Anatole France...

Un bel ouvrage très bien documenté fait le tour (international) de ce phénomène : [Les cafés littéraires](#), de Gérard-Georges Lemaire (La Différence, 2016).

⁷ *Circul'livre* à Paris : <http://circul-livre.blogspot.com/qu-est-ce-que-circul-livre.html>

⁸ « [Tentez l'expérience speed booking](#) », *Le Parisien*, 17 novembre 2011.

⁹ [Reading Communities : from Salons to Cyberspace](#) (Communautés de lecture : des salons au cyberspace), dir. DeNel Rehberg Sed, Palgrave Macmillan, Londres, 2011.

¹⁰ Le livre de Patrick Rebollar, épuisé, est en ligne sur son blog : [Les salons littéraires sont dans l'internet](#).

Notons que le terme, avec des pratiques modifiées par rapport à cette tradition, connaît une résurrection importante. Voici quelques exemples de cafés littéraires¹¹ :

- à Luxeuil en Haute-Saône : <http://www.calilux.net/>
- au Havre : <https://www.yeuxelsa.fr/>
- à Sainte-Cécile-les-Vignes dans le Vaucluse : <http://calibo.free.fr/accueil.html>
- à Sarcelles, [Biblio'tess](#) cherche à « Faire découvrir aux habitants des œuvres dont l'histoire leur ressemble ou les touche, et mettre en avant des auteurs »¹².

Certains font partie du [Réseau des cafés-culturels associatifs](#), comme les cafés-lecture *Les Augustes* et *Le Remue-Méninges* :



Café-lecture des Augustes à Clermont-Ferrand : <http://www.cafelesaugustes.fr/spaceweb.html>



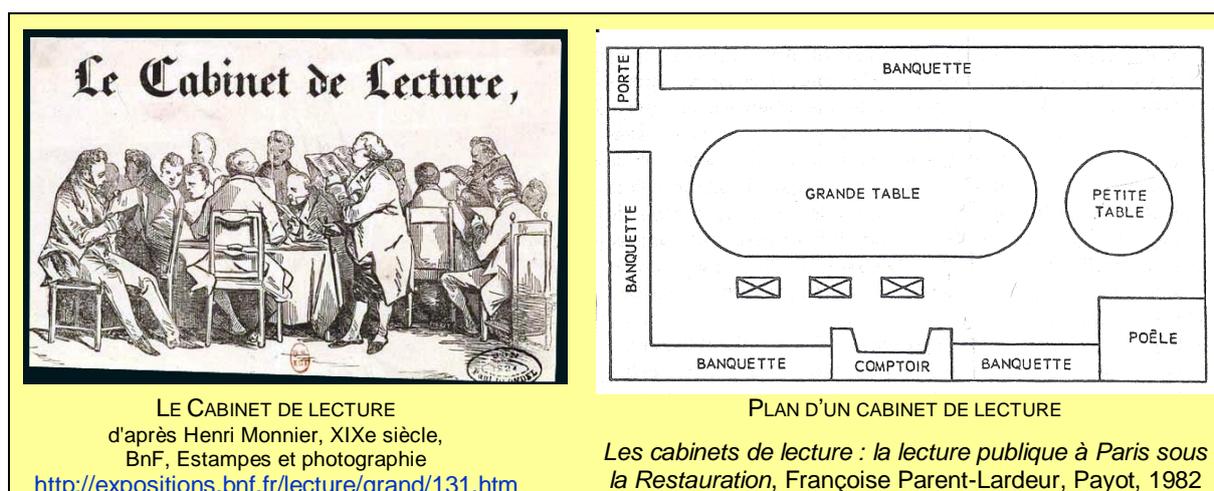
Café-lecture le Remue-méninges à Saint-Etienne : <http://remue-meninges.com/>

Mais revenons au passé...

LES CABINETS DE LECTURE

Cette dénomination unique de « cabinet de lecture » recouvre en réalité une grande variété de formes. La plus ancienne attache le cabinet de lecture à la librairie, qui apparut dans l'arrière-boutique de libraires parisiens et lyonnais : ainsi, à partir des années 1770 surtout, nombreux sont les libraires qui doublèrent leur commerce d'un cabinet littéraire où l'on pouvait s'abonner pour venir lire les nouveautés. C'est la location du périodique aux lecteurs de journaux et de livres qui donna alors au libraire un premier motif pour ouvrir un cabinet de lecture.

À partir de la Révolution, les cabinets de lecture, également appelés cercles littéraires, prirent une réelle extension. Quiconque s'occupait de politique fréquentait non seulement les clubs (politiques), mais aussi les cabinets de lecture.



¹¹ Les exemples cités sont de véritables cafés ; en effet le terme de « café littéraire » remplace parfois celui de festival ou de salon du livre, comme la manifestation importante des « [Cafés littéraires](#) » de Montélimar.

¹² Voir « [Sarcelles : au troquet des bouquins](#) », Ramsès Kefi, *Libération*, 12 octobre 2017 ou « [Sarcelles : Hocine veut mettre la littérature au service des quartiers](#) », Maïram Guissé, *Le Parisien*, 17 février 2017.

Maurice Agulhon, dans [Le cercle dans la France bourgeoise : 1810-1848, étude d'une mutation de sociabilité](#) (Armand Colin, 1977)¹³, évoque une mutation, le passage d'une association **verticale** hiérarchique – **le salon** – à une association **horizontale** égalitaire : **le cercle**. Le mot **littéraire** lui était souvent accolé. On lisait les journaux à frais communs.

S'il y avait encore 118 cabinets de lecture à Paris en 1883, leur fréquentation avait baissé du fait du prix des livres plus accessible, pour cesser avec la vogue du roman-feuilleton : le roman s'épanouit dans le feuilleton et les journaux accrurent leur format, diminuant leur prix. Il fut, dès lors, possible d'avoir son journal à soi, « son roman à soi » pour le prix d'une séance de cabinet de lecture.

L'ACCÈS POPULAIRE AU LIVRE PAR LA MÉDIATION DE LA VOIX

La Seconde République est signée par un poète, Lamartine, le 25 février 1848.

Quelques mois plus tard, un autre écrivain, Michelet, réclame des clubs de lecture !... La lecture publique doit être directive, à la fois instructive et militante pour conforter la République naissante :

« Les masses ne savent pas lire et ne veulent pas lire, parce que c'est une fatigue pour l'homme peu habitué. Il faut que la République agisse sur ces masses pour exiger la lecture, qui est impossible aujourd'hui. Les journaux, bibliothèques circulatoires, écoles d'adultes, etc. agiront, mais à la longue. Je voudrais quelque chose qui agît immédiatement. Je ne vois que trois moyens...

1° Des clubs de lecture publique où le meilleur lecteur lise pour tous un bulletin en deux parties, l'une centrale, émanée du gouvernement, l'autre locale, émanée du département, et qui intéresse les paysans, en leur donnant des renseignements utiles sur l'état des marchés...

2° L'affichage universel de bulletins en très gros caractères, plus courts encore, illustrés de figures colorisées qui saisissent les yeux...

3° Le colportage habilement organisé et fait par des chansonniers : la chanson patriotique habilement employée comme organe de la République, sa voix populaire... » (Michelet, dans une Lettre à Béranger du 16 juin 1848)¹⁴

Le ministre de l'instruction publique soi-même donne des détails concernant les séances de lecture publique :

« des lecteurs, choisis parmi les gens de lettres et les professeurs les plus distingués de l'université, initieront leur auditoire à la connaissance des chefs-d'œuvre de notre littérature nationale. Ce ne seront pas des cours, mais de simples lectures du soir (...) Les lectures du soir dureront une heure; elles auront lieu deux fois par semaine, dans douze locaux situés, autant que possible au sein des quartiers les plus peuplés de Paris » (4 mai 1848).

Une circulaire précisera la méthode pédagogique de la lecture publique :

« Mais il sera bon que la lecture d'un ouvrage soit précédée de détails biographiques sur l'auteur, d'une appréciation générale de son talent et de son influence, d'une indication des sources où l'on pourrait puiser des renseignements plus complets sur l'homme et sur l'époque. Elle devra être aussi, au besoin, accompagnée d'explications et d'éclaircissements nécessaires à l'intelligence du texte. En un mot, il faut que les auditeurs remportent de la séance, outre la conscience et la satisfaction d'avoir été instruits, le désir et les moyens de s'instruire eux-mêmes davantage... » (circulaire du ministre de l'instruction publique, 5 novembre 1848.)

Un programme impératif était joint à la circulaire, où les œuvres étaient regroupées sous trois titres : prose, poésie, histoire. En 1849, Sainte-Beuve assista à quelques-unes de ces lectures dont il rend compte dans l'une de ses *Causeries du lundi* ; les auditeurs étaient nombreux ; et il précise que la meilleure heure est « le soir, de huit à neuf heures un quart »...¹⁵

Un siècle plus tard, la démarche d'éducation populaire de Peuple et Culture s'appuie sur des ressorts en partie analogues.

LES CLUBS DE LECTURE DE PEUPLE ET CULTURE

Il est étonnant de constater que des pratiques *actuelles* se réfèrent explicitement au [Manifeste](#) de Peuple et Culture de 1945 (voir [p. 42](#) les cafés-lecture).

Peuple et Culture est une des associations d'éducation populaire issues de la Résistance, fondée à Grenoble à la fin de 1944 par un groupe de résistants réunis autour de Joffre Dumazedier, avec

¹³ On peut en lire un résumé par Robert Marquant dans la *Bibliothèque de l'école des chartes*, n°1, 1979 :

http://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1979_num_137_1_450158_t1_0142_0000_1

¹⁴ Dans son journal, il précise, toujours en 1848 : « Pour ceux qui savent lire : école d'adultes, journaux, bulletins très courts, affichés, vendus à deux liards, bibliothèques circulatoires, unes et diverses selon les provinces. Pour ceux qui ne savent pas lire : presse pittoresque affichée, chansons chantées et affichées en dialectes différents, clubs pour lectures publiques ; de plus, pour les villes, concerts monstres. »

¹⁵ Pour des précisions sur les impressions de Sainte-Beuve, voir sa [causerie du lundi 21 janvier 1850](#), faisant partie du tome 1 des 15 tomes des *Causeries du lundi*... ; voir aussi « [Aux origines du club de lecture](#) », Noë Richter, *Bulletin des bibliothèques de France* n°4, 1977.

Bénigno Cacérés (qui ont tous deux fait partie l'École des cadres d'Uriage¹⁶). Les recherches, les publications et les animations de la commission « Lecture » dirigée par Geneviève Cacérés ont contribué au rapprochement des bibliothécaires professionnels et des animateurs culturels. Geneviève Cacérés publie *Regards neufs sur la lecture*, avec la collaboration de Joffre Dumazedier (sociologue), Georges Jean (poète) et Jean Hassenforder (documentaliste et chercheur en pédagogie). Une partie du livre est consacrée aux clubs de lecture, présentés en détail ci-dessous.

Une étude en 1998 rend compte des pratiques relatives à la lecture-écriture en œuvre à Peuple et Culture : *Théorie et pratique. De la lecture-écriture dans l'éducation populaire : approche historique et sociologique. Peuple et Culture*¹⁷. La bible, en quelque sorte, reste l'ouvrage suivant :

Regards neufs sur la lecture, Geneviève Cacérés, Seuil, coll. « Peuple et Culture », 1961, éd. augmentée, collab. Joffre Dumazedier, Georges Jean et Jean Hassenforder ; la 1^{ère} édition de 1949 émanait d'un collectif : G. Cacérés, M. Thomas, M. Citron, J. Dumazedier, R. Gauvin, F. Laporte, P. Rivenc, P. Royer, A. Bazin.

« Il faut savoir d'abord qui lit et dans quel but on lit : après une rapide sociologie de la lecture, on s'efforce ici d'inviter le lecteur à une attitude active enrichissant à la fois sa personnalité, ses connaissances et son action. Puis "Regards neufs sur la lecture" étudie d'une manière pratique et simplifiée l'organisation matérielle d'une bibliothèque populaire.

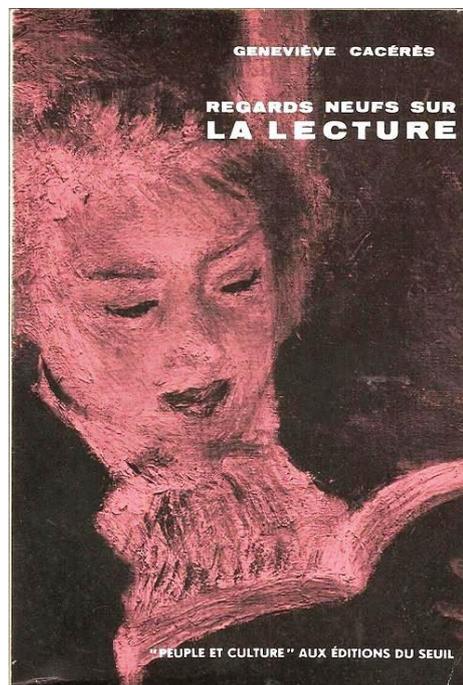
Mais l'animation culturelle de la bibliothèque, le regroupement des lecteurs et leur éducation, restent une tâche tout aussi importante. Comment le bibliothécaire peut-il être aidé dans son rôle d'éducateur ? Comment peut-il dépasser le simple et insuffisant rôle de distributeur de livres ? Fort de l'expérience commencée il y a plus de 10 ans par ses animateurs, "Peuple et Culture" propose ses méthodes : clubs de lecture, fiches de lecture, montages de texte, etc. » (4^e de couverture)

Le chapitre « Le club de lecture » commence ainsi :

« Comment faire découvrir le livre à ceux qui n'éprouvent d'eux-mêmes aucune envie de livre ? Comment aider le lecteur à rencontrer l'ouvrage qu'il est prêt à comprendre ? »

Il est ainsi conçu :

- Comment présenter une œuvre
- La discussion au club de lecture
- Comment présenter la discussion :
 1. Évoquer l'œuvre
 2. Dégager les thèmes essentiels
 3. Dégager le sens de l'œuvre
 4. Faire apprécier l'œuvre
 5. Expliquer l'œuvre par l'auteur
 6. Orienter vers d'autres œuvres et vers l'action
- Prolongement du club de lecture



Naissance d'un club de lecture (nous sommes en 1949 quand paraît la première édition de ce livre)

« Dans un village, le club de lecture naîtra parfois au cours d'une longue veillée d'hiver chez un paysan. On aura parlé de la vie du village, des événements du jour. On aura discuté et l'un aura cité un article, l'autre une phrase rencontrée dans un livre écrit par X... Qu'est-ce donc que ce livre ? et qui est X ? Voilà un début de club de lecture.

La forme, la périodicité des réunions, tout cela se créera peu à peu, en accord avec les usagers.»

Le public

Le club de lecture est destiné à toucher un public « populaire » :

- des travailleurs dans le cadre professionnel et/ou syndical : comités d'entreprise, réunions syndicales
- dans le cadre de l'apprentissage : lycées techniques, centres d'apprentissage

¹⁶ « [Les origines de Peuple Et Culture](#) », par Bénigno Cacérés, novembre 1985.

¹⁷ [Théorie et pratique. De la lecture-écriture dans l'éducation populaire : approche historique et sociologique. Peuple et Culture](#), étude de Catherine Beaumont et Cathy Vivodtzev, membres de Peuple et Culture, avec le soutien du FNDVA (Fonds national pour le développement de la vie associative), 1998.

- dans le cadre des loisirs : bibliothèques, amicales laïques, foyers ruraux, centres culturels ou sociaux.

Définition du club de lecture « Peuple et Culture »

Sur un principe analogue au ciné-club, le club de lecture s'organise autour d'un montage lu à haute voix qui précède une discussion collective.

Un club de lecture, ce n'est pas...	Un club de lecture, c'est...
« Surtout n'imaginons pas une classe où l'on apprend à lire, un cercle littéraire prétentieux où chacun veut jouer au critique. Pas d'exposés didactiques. Le club de lecture n'est pas un cercle littéraire où on vient écouter M. X faire une conférence sur un auteur ou sur une époque littéraire et d'où l'on sort en connaissant — plus ou moins bien d'ailleurs — les théories esthétiques de l'auteur et les grands courants littéraires de son époque. Ce n'est pas non plus une classe de français où l'on "fait" de l'explication de textes en s'entourant de tout un appareil critique. »	« Le club de lecture, c'est la conversation de chaque jour qui s'élève de degré en degré jusqu'au théâtre, au poème, aux informations scientifiques. C'est une fête de la sensibilité, mais aussi un parlement au petit pied où chacun prend position, apprend à mieux discuter, à mieux assimiler ses lectures, à trouver ainsi de nouvelles raisons d'agir et d'agir plus efficacement. » ¹⁸

Comment présenter une œuvre ?

« C'est l'œuvre elle-même qui doit d'abord parler avec son langage propre. Il ne s'agit pas de faire un résumé sans vie, ni un condensé sans arts », mais un « montage » de textes qui dure de 30 min à 1h15. « Le montage ne raccourcit par l'œuvre, il la recrée comme l'adaptation du roman au cinéma. Il peut arriver que le montage s'accompagne d'une mise en scène. Le montage peut être soutenu par la musique ». C'est une évocation de l'œuvre « suivant des principes analogues à ceux du montage cinématographique ou radiophonique ».

Comment présenter la discussion ?

Le guide est précis pour les animateurs : la discussion collective est consécutive à la présentation d'un montage et suit 5 « axes » :

- ressenti
- compréhension
- comparaison
- jugement
- action

selon la « décomposition » en 6 phases : évoquer les images, dégager les problèmes, dégager le sens de l'œuvre, faire apprécier l'œuvre, expliquer l'œuvre par l'auteur, orienter vers d'autres œuvres¹⁹ :

- 1^{re} phase : « évoquer l'œuvre », par exemple « on fera préciser les scènes qui ont davantage frappé ».
- 2^e phase : « dégager les thèmes essentiels » sur lesquels l'animateur cherche à connaître les divers points de vue, car « tout thème est un nœud de problèmes ».
- 3^e phase : « dégager le sens de l'œuvre » en comprenant l'œuvre « de l'intérieur. Sinon, la discussion risque d'entraîner le public très loin du texte, qui n'est plus alors qu'un prétexte ; le public s'échappera du sujet pour n'y plus revenir ».
- 4^e phase : faire apprécier l'œuvre en prenant « conscience des procédés généraux d'exposition » (récit à la 3^e ou 1^{ère} personne), « techniques particulières » (descriptions, dialogues en style direct ou indirect, monologue intérieur), « tours » de style (phrases longues ou courtes, adjectifs...), « langage » (vocabulaire classique, populaire), « rythme », « valeur "musicale" ou non du style ». Cependant, la discussion « n'est pas une explication de texte et la forme est toujours envisagée comme expression d'un contenu ».
- 5^e phase : expliquer l'œuvre par l'auteur : comparer avec d'autres œuvres, repérer l'évolution de l'auteur à travers ses œuvres, des éléments de biographie pouvant expliquer l'œuvre.
- 6^e phase : orienter vers d'autres œuvres et vers l'action (livres, films, émissions sur des thèmes analogues), « distribuer un tract concernant les titres des livres complémentaires, avec quelques phrases significatives extraites de l'œuvre discutée », prêter des livres, exposer les livres de l'auteur ou sur le même thème, des journaux, des photos sur une « table d'exposition »...²⁰

Le rôle du savoir

Le savoir n'est pas emprunté mais conquis :

- « Au départ, redoutons **par-dessus tout** ceux qui savent ou ceux qui croient savoir, les lettrés, les forts en explication de textes, les amateurs d'hebdomadaires littéraires. »
- « L'impression produite en chacun par l'évocation de l'œuvre est le point de départ de la discussion » ; mais il ne s'agit pas que d'« une analyse d'impressions premières. Peu à peu seulement le vocabulaire

¹⁸ Regards neufs sur la lecture, op. cit. p. 109.

¹⁹ Théorie et pratique. De la lecture-écriture dans l'éducation populaire : approche historique et sociologique. Peuple et Culture, op. cit.

²⁰ Regards neufs sur la lecture, op. cit. p. 111-121.

technique va s'imposer » afin de savoir dire « pourquoi ce passage est-il beau, ou dramatique, ou lyrique, ou tragique ? Il s'agit d'impulser "un choc émotif mettant en alerte la curiosité et justifiant l'effort intellectuel" qu'il est nécessaire de fournir pour aller plus loin dans l'œuvre. »

Approche sociale de la littérature/Approche littéraire « élitiste »

Une conception de l'art dont le rôle est avant tout social et politique se révèle dans la démarche promue :

« Un roman qui ne fait que nous émouvoir est une lecture inutile ; nous croyons, en un sens profond, à l'utilité de l'art ».

Le paradoxe qu'engendre ce principe est très bien montré par Georges Jean, poète, essayiste, qui fut en tant qu'animateur un personnage central en matière de lecture et d'écriture au sein de Peuple et Culture :

« Il m'est arrivé de présenter un club de lecture sur Germinal et de faire ressortir, dans les débats, le côté social du livre de Zola, et d'éviter de parler de ce qui me fascine dans un tel roman, sa construction, son écriture, le poème formel ; bien mieux, le soir, pour moi, je me précipitais sur un tel poème hermétique ou fou pour me faire plaisir et descendre plus profondément dans mes abîmes » (« L'avant et l'arrière-garde », Revue Peuple et Culture, 1970).

Ces pratiques remarquables d'éducation populaire perdurent avec dynamisme jusqu'aux années 80. Peuple et Culture existe toujours, avec un site : <http://www.peuple-et-culture.org/>

Des noms différents

En français, dans la désignation même, on trouve une diversité : par exemple « cercle de lecture », « club de lecture », « groupe de lecture », « comité de lecture »...

Mots	Avantages, inconvénients, connotations
cercle	connotation restrictive d'une figure géométrique fermée, renvoi à une tradition classique
club	connotation conviviale, associative, ou au contraire élitiste, « entre soi », comme le cercle
groupe	connotation conviviale avec un accent mis sur l'échange, connotation informelle (hors association ou institution), le terme est peu employé
comité	connotation administrative, renvoyant à une tradition de réunion professionnelle, notamment en bibliothèque
littéraire	adjectif à connotation ambitieuse voire prétentieuse (cercle littéraire)
lecture	accent mis sur l'objet des rencontres (club de lecture)

Des intitulés peuvent donner des informations sur le groupe, par exemple :

- la non mixité : *Les Bouquineuses*, [Lirelles](#), [Les Filles du Loir](#)
- le jour de rencontre : [Le Club du mardi](#), [VendrediLecture](#)
- le lieu de réunion : le [café-lecture de Brioude](#), le [Club des lecteurs de Sainte-Savine](#)
- la langue utilisée : [The Paris Anglophone Book Club](#)
- le lien à la lecture : [Livre en nous](#).

Signalons, en raison de l'une de ses acceptions, l'ambiguïté du mot « groupe », quand il est à rapprocher de l'anglais *mailing group* : « *Les listes ou groupes de courrier, ne sont qu'une dimension collective du courrier électronique.* »²¹

Le groupe peut être dans ce cas purement virtuel.

Des formules différentes dans le domaine littéraire

Une différence de fond distingue :

- les groupes où **l'on présente des livres que les autres n'ont pas lus**
- les groupes où **l'on échange sur un ou des textes que chacun a lus.**

La différence est en effet de taille : dans le premier cas, le groupe est un ensemble de lecteurs qui écoutent celui qui a lu, dans le second le groupe est réuni par une expérience et un objet communs ; les échanges sur le livre sont par conséquent bien plus intenses et approfondis.

²¹ Comme le remarque Patrick Rebollar dans [Les salons littéraires sont dans l'internet](#), PUF, coll. « écritures électroniques », 2002.

LES GROUPES DE LECTURE OÙ L'ON PRÉSENTE DES LIVRES QUE LES AUTRES N'ONT PAS LUS

Généralement, les livres circulent entre les participants : c'est souvent le propre des « comités de lecture », des « tournantes » et du phénomène que constitue la Bibliothèque orange, présentée sur son site <http://www.bibliotheque-orange.org/> :

Son histoire : En 1922, 24 amies se réunissent pour lire 48 livres par an, au rythme de 2 livres par quinzaine. L'expérience se développe à Paris et en province. En 1935, ce « Cercle amical de lecture » devient une association sans but lucratif, « La Bibliothèque Tournante ». Dans les décennies suivantes, les groupes de lecteurs se multiplient en France et hors métropole. Rebaptisée en 2003 « Bibliothèque orange », elle est aujourd'hui un réseau mondial, avec près de **600 groupes d'adhérents en France et à l'étranger**, soit environ **11 000 abonnés dans le monde**.

Un esprit associatif : La Bibliothèque orange est une association loi 1901, sans but lucratif, animée par des bénévoles. Elle repose sur une passion commune pour la lecture, le partage et la convivialité.

Un caractère indépendant : Ne recevant aucune subvention publique ou privée, la Bibliothèque orange ne subit aucune influence d'auteurs, d'éditeurs, libraires, services de presse ou autres. Elle sélectionne ses livres librement, dans l'objectif d'apporter à chaque abonné information, découverte et détente.

Une sélection exigeante : Un comité de lecture assure une pré-sélection diversifiée de 400 livres en s'informant via la presse spécialisée, le Salon du Livre et les libraires de nouveautés publiées en France, auteurs français ou étrangers traduits. Ses membres se réunissent chaque semaine afin de rendre compte de leurs lectures. A l'issue d'un vote, le comité établit une liste de 24 à 36 titres et la propose aux abonnés.

Un circuit bien organisé : Les abonnés à la Bibliothèque orange sont réunis en groupes de lecteurs, animés par des responsables. En début d'année, chaque responsable reçoit les ouvrages sélectionnés par le comité de lecture. Les livres sont ensuite mis en circulation à l'intérieur du groupe d'abonnés, qui se les transmettent les uns aux autres tout au long de l'année, en respectant un ordre et un rythme préétablis.

Un rythme de lecture adapté : Selon les circuits, le rythme est de 1 ou 2 livres à lire par quinzaine ou par mois, avant de le(s) transmettre à l'abonné suivant.

Des impressions à partager : A l'issue de chaque lecture, les abonnés sont invités à donner une note d'appréciation : elle est transmise en fin de circuit au comité de lecture, qui attribue à chaque ouvrage une évaluation collective en fonction des notes reçues.

Les livres offerts à des organismes : En fin de circuit, tous les livres sont remis par les abonnés aux responsables de groupe, afin d'être offerts à des organismes : bibliothèques, hôpitaux, maisons de retraite, prisons, Alliances françaises...

LES GROUPES DE LECTURE OÙ L'ON ÉCHANGE SUR DES TEXTES QUE CHACUN A LUS

Ces textes peuvent être :

- des extraits d'œuvres et non une œuvre complète, des morceaux choisis en quelque sorte
- une œuvre complète d'un auteur : dans certains clubs autour de l'auteur présent ([Les Filles du Loir](#)), sans l'auteur la plupart du temps : le groupe *Voix au chapitre* se situe dans cette catégorie
- plusieurs livres d'auteurs différents :
 - *Le Masque et la Plume*²², dans son émission consacrée aux livres, constitue un club de lecture, avec la formule suivante : tous ont lu les mêmes livres, la séance étant consacrée à plusieurs livres ; cette performance n'est guère possible dans les groupes de lecture qui se réunissent régulièrement
 - il existe des groupes qui ont programmé deux livres à chaque séance mensuelle ([À la page](#) à Narbonne, *Voix au chapitre-Morbihan* qui à une époque programmat deux des livres lus par le groupe parisien se réunissant deux fois plus)
- des œuvres à chaque séance du même auteur : [Club de lecture « Assia Djébar »](#)²³, club de lecture autour de [Violette Leduc](#)
- des œuvres d'un genre précis : par exemple le polar ([Club du mardi](#) à Toulouse)²⁴, des livres africains ([READ! Club de lecture des auteurs Afro!](#)), des textes ayant trait à l'homosexualité (à Normale sup [Groupe de lecture gay & lesbienne](#)²⁵), au monde de l'entreprise ([Club de lecture Affaires](#)).

²² Cette émission de radio de France Inter a été créée en 1955 par Michel Polac et François-Régis Bastide, fusionnant deux émissions antérieures, l'une concernant le théâtre, l'autre la littérature ; le cinéma y est associé en 1957 ; l'émission est présentée depuis 1989 par Jérôme Garcin qui lui consacre un livre pour les 60 ans de l'émission : *Nos dimanches soir*, Grasset, 2015.

²³ https://www.fabula.org/actualites/rencontre-du-club-de-lecture-assia-djebar_17490.php

²⁴ « Un club de lecture un peu particulier... Tous les mois, le Club du Mardi propose à la lecture un roman policier. Mais pas n'importe lequel : un roman policier d'énigme, un de ceux où il est possible, pour le lecteur attentif, de deviner l'identité du coupable. Et on arrête la lecture juste avant la résolution de l'affaire.

On se réunit ensuite le premier mardi du mois suivant pour évoquer ensemble le livre, mais surtout pour exposer à tour de rôle ses théories quant à l'identité du coupable. Le plus proche de la vérité se voit offrir le livre à lire pour la séance du mois suivant. » (<http://www.toulouseweb.com/news-12011-le-club-du-mardi.html>)

²⁵ Séminaire présenté ainsi en 2008 : « l'objet de ce séminaire ouvert à tous (étudiants, chercheurs, curieux, universitaires ou non) est de proposer des discussions autour de livres ou de films, ou de musiques, relevant, de près ou de loin, de ce que l'on appelle depuis une quinzaine d'années une "sensibilité gay et/ou lesbienne" » : http://www.fabula.org/actualites/groupe-de-lecture-gay-et-lesbienne-ens-lsh_20313.php

Il existe en Angleterre une infinie variété de ces groupes de lecture, explique Elsbeth Lindner, ancienne éditrice à The Woman's Press :

« j'en connais qui ne lisent que des œuvres de Jane Austen ou Barbara Pym. D'autres qui prennent successivement tous les romans de Dickens dans l'ordre chronologique de leur parution. D'autres qui se sont donné comme principe de choisir un grand livre emblématique de chaque décennie du XXe siècle. D'autres, enfin, qui ne lisent que des traductions du latin et du grec... »²⁶

DES GROUPES MÉLANT LES FORMULES

Voici deux exemples familiers :

- À Château-Thierry, les participantes du groupe (sans nom) de Françoise Brisson (qui participe à nos semaines lecture en Bretagne) ont parfois lu le même roman, parfois choisi un pays (le Japon), parfois un genre (un polar), parfois présentent chacune des livres qui circulent ensuite (par exemple des livres de la rentrée littéraire).

- Les *Apostrofêtes* mêlent aussi les formules (Marie-Christine Nory qui participa de longues années à *Voix au chapitre*, Françoise Brisson, Claire Boniface, en faisaient partie) :

Les *Apostrofêtes* fut un groupe de filles auquel participèrent Claire et Françoise qui dura 13 ans (de 1981 à 1994), à l'origine destiné à partager un intérêt commun pour les livres, mais où la convivialité (grands repas) et le jeu l'emportèrent, avec des pratiques peu sérieuses d'écriture : roman collectif nommé *La Gonflette* (car à chaque séance il se gonflait d'un épisode), projet de roman policier à partir d'un fait divers dans un couvent d'intégriste (elles font venir dans le groupe une inspectrice de police pour obtenir des détails sur une enquête policière et concluent que c'est trop compliqué), scénario (qu'elles mènent à bout, qu'elles proposent, une chaîne de télévision s'y intéresse, mais il faut le retravailler et elles sont paresseuses). De temps en temps, elles lisent toutes le même livre, par exemple pour démonter en 1987 *La Défaite de la pensée* d'Alain Finkielkraut.

Des groupes de lecture avec des objectifs non littéraires

Il existe des groupes de lecture dans des domaines autres que la littérature. L'on verra même que certains groupes recourent à des textes littéraires, mais avec des objectifs autres.

- Autour de livres sur le **management**, sans équivalent en France, le [Club de lecture Affaires](#), canadien francophone, s'adresse aux « gens d'affaires (entrepreneurs, chefs d'entreprise et travailleurs autonomes, professionnels, etc.) », avec pour objectif de :

« rayonner au sein de la francophonie comme un carrefour de rencontres entre lecteurs et auteurs et un lieu d'apprentissage entre pairs (peer to peer learning). »

On peut voir en podcast des séances filmées comme en visio-conférence, en mode « panel », pendant lesquelles les « panelistes », à distance, discutent du même livre ; la fondatrice du club de lecture joue le rôle de modératrice : <https://www.youtube.com/watch?v=FBAT-QuKIOk>.



- Autour de textes de **philosophie** :

- à Toulouse, l'[atelier de lecture](#) philosophique de Michel Tozzi ; le [cercle de lecture](#) d'une université populaire de philosophie de l'association Alderan
- à Paris un [groupe de lecture de philosophie](#) dans un café ; un [atelier de textes de et autour de Jacques Derrida](#) à Normal Sup²⁷.

- Entre **chrétiens** autour des textes bibliques :

- avec l'ARS ([Association de Recherche Sémiotique](#)) dans toute la France
- dans une [médiathèque protestante à Strasbourg](#)
- dans un ensemble de [paroisses catholiques](#) dans le Val-de-Marne (94)
- en Espagne où l'évêque d'Avila mentionne l'existence de groupes de lecture de Sainte Thérèse d'Avila²⁸.

- Entre pratiquants de **yoga** qui étudient des textes de sages indiens, guidés par leur professeur, en lien avec la pratique (association Ananda, implantée à Hendaye).

²⁶ « Dans le monde foisonnant des "book clubs" », Florence Noiville, *Le Monde des livres*, 21 janvier 2010.

²⁷ Lecture de textes et présentation de travaux autour de Jacques Derrida : <https://www.fabula.org/actualites/premiere-reunion-du-groupe-lire-travailler-derrida-dont-l-objet-est-la-lecture-de-textes-et-la-56253.php>

²⁸ « A Avila, sur les pas de Thérèse », Claire Lesegretain, *La Croix*, 4 juillet 2015.

- Très particuliers semblent les groupes de lecture à caractère **spirituel**, organisés dans différentes régions et à l'étranger, par l'association [Les Amis de Gitta Mallasz](#) (créé par Patricia Montaud), à partir de son livre *Dialogues avec l'ange* (concernant des dialogues avec des amis dans le camp de concentration auquel l'auteure survécut). Le déroulement d'une rencontre lecture est le suivant : lecture d'un des 88 entretiens contenus dans le livre, suivie de ce que les lecteurs du groupe en disent, puis de ce que Gitta Mallasz en a dit et de ce que Patricia Montaud en a dit...

- Entre **psychanalystes** autour de textes, par exemple :

- lacaniens : « nous proposons un voyage de cinq ans aux origines de la psychanalyse, pour lire l'écrit freudien, chacun à notre manière, en étayage sur le groupe, afin de partager nos résonances, les confronter, nous arrêter sur les points d'achoppement, nous éclairer mutuellement » ([Quatrième groupe](#), OPLF l'Organisation psychanalytique de langue française)
- jungiens (au CEEJ, le [Centre européen d'études jungiennes](#)) ; dans des groupes de lecture d'un écrit de C.G. Jung, les participants parlent de l'œuvre choisie avec un ou deux analystes²⁹
- le site de [l'École psychanalytique de Bretagne](#) indique 7 groupes de lecture en 2015-2016.

- Pour les **professionnels dans le domaine du soin**, y compris médical, les deux exemples choisis donnent lieu chacun à un article, présentant :

- dans le Gers, un groupe de lecture réunit les professionnels d'un SESSAD (Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile) et d'un IME (Institut médico-éducatif)³⁰
- au Québec, un club de lecture est utilisé comme méthode pédagogique pour favoriser l'appropriation de données par des étudiantes au baccalauréat en sciences infirmières³¹.

Dans les deux cas, les textes lus sont des écrits théoriques spécialisés que le club permet de s'approprier notamment par le biais des échanges.

- Pour les **patients avec des objectifs de soin** (parmi d'autres médiations : groupe de peinture, musicothérapie, poterie...), développés dans un ouvrage, lié au contexte professionnel de son auteur :

Une approche thérapeutique de la psychose : LE GROUPE DE LECTURE, Dominique Friard
éditions Hospitalières, coll. « Souffrance psychique et Soin », 1997

Dominique Friard est alors infirmier psychiatrique à l'hôpital de jour Saint-Eloi à Paris³².

Le livre est en ligne : http://www.serpsy.org/piste_recherche/mediations/lecture1.html

[Avant Propos](#) (évoquant la bibliothérapie)

[Introduction](#)

Chapitre 1 : [Qu'entend-on par schizophrénie ?](#)

Chapitre 2 : [Quelles modalités de prise en charge ?](#)

Chapitre 3 : [Du côté de la médiation, qu'est-ce que lire ?](#)

Chapitre 4 : [Difficultés de lecture liées à la psychose](#)

Chapitre 5 : [Quel cadre de soin pour le groupe Lecture\(s\) ?](#)

Chapitre 6 : [Qu'apporte le groupe Lecture\(s\) aux patients psychotiques suivis à l'hôpital de jour ?](#)

Chapitre 7 : [Approche psychanalytique de la lecture](#)

« La lecture est une catharsis, elle constitue un espace transitionnel, elle permet aux patients de verbaliser leur conflits ».



L'avant-propos de ce livre évoque en ces termes la bibliothérapie :

- La « question du réinvestissement de l'activité mentale par la "bibliothérapie" est d'autant plus intéressante que si la création d'activités de tous genres connut une certaine vogue dans les années 80, il n'en va plus de même aujourd'hui. »

²⁹ Voir sur le site regroupant des associations françaises s'intéressant à l'œuvre de Carl Gustav Jung :

<http://www.jung.asso.fr/GRAEPAJ/GRAEPAJ.html>

³⁰ Marc Salvétat, « [Création d'une association culturelle... Sur le métier remettez votre ouvrage...](#) », *Empan*, éd. Erès, n° 96, « Psychothérapie et institutions », 2014.

³¹ Maud-Christine Chouinard *et al.*, « Utilisation d'un club de lecture comme méthode pédagogique pour favoriser l'appropriation des données probantes par des étudiantes au baccalauréat en sciences infirmières », *Recherche en soins infirmiers*, n° 120, 2015 : http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=RSI_120_0035

³² Présentation de Dominique Friard : http://www.serpsy.org/qui_sommes_nous/dominique.html

- « On peut noter, plus intéressant encore, que s'est développée aux États-Unis une pratique soignante nommée "bibliothérapie". Marc Muret rapporte qu'une des premières études sérieuses sur le sujet, œuvre de Carolin Schrodes date de 1949. Depuis plus de mille titres ont été publiés, de nouvelles dénominations sont apparues : "Poetry Therapy" (thérapie par la poésie), "Bibliocounseling" (conseil de livres). En 1969, une [association for Poetry therapy](#) a été créée à New-York. En 1973 le Poetry [Therapy Institute](#) voit le jour à Los Angeles, enfin 1977 voit la création à Columbus (Georgie) du [Bibliotherapy Research Institute](#). "La bibliothérapie est définie comme un adjuvant aux soins médicaux et psychiatriques par des lectures dirigées, choisies par une personne compétente" (Marc Muret, *Les arts-thérapies*, éd. Retz, 1983). La formation est proche de celle des musicothérapeutes américains. »

Quelques compléments sur la bibliothérapie :

- Signalons que Proust lui-même disait dans un texte « [Sur la lecture](#) » :

« Il est cependant certains cas, certains cas pathologiques pour ainsi dire, de dépression spirituelle, où la lecture peut devenir une sorte de discipline curative et être chargée, par des incitations répétées, de réintroduire perpétuellement un esprit paresseux dans la vie de l'esprit. Les livres jouent alors auprès de lui un rôle analogue à celui des psychothérapeutes auprès de certains neurasthéniques ».

- Dominique Friard, dans son livre de 1997 présenté ci-dessus, se réfère à l'ancienneté des travaux américains dans ce domaine, dont Caroline Schrodes, auteure à l'université de Californie de *Bibliotherapy : A Theoretical and Clinical-experimental Study*, 1949.

- En France, Marc-Alain Ouaknin, rabbin et professeur de philosophie, a publié [Bibliothérapie : lire, c'est guérir](#), Seuil, 1994.

- [L'alchimie thérapeutique de la lecture : des larmes au lire](#), Karine Brutin, L'Harmattan, 2000, est préfacé par [Françoise Davoine](#), qui elle-même écrira : [Don Quichotte pour combattre la mélancolie](#), Stock, 2008.

- Pierre-André Bonnet, médecin, a rédigé une (courte) thèse qui est en ligne [La bibliothérapie en médecine générale](#), Université de la Méditerranée - Aix-Marseille II, 2009 (100 p.).

- Auteur de nombreux ouvrages littéraires, Régine Detambel, kinésithérapeute par ailleurs, a écrit [Les livres prennent soin de nous : pour une bibliothérapie créative](#), Actes Sud, 2015 : accusé de plagiat, le livre a été pilonné pour ressortir avec une préface de l'auteur.

- Moins polémique : [Remèdes littéraires : se soigner par les livres](#), JCLattès, 2015, d'Ella Berthoud et Susan Elderkin, qui ont créé un service de bibliothérapie à la School of Life de Londres ; voir une dimension humoristique à propos du rôle thérapeutique du club de lecture [p. 58](#).

- Un dossier du *Monde* de Violaine Morin du 16 décembre 2015 évoque « [Le livre, ce remède souverain](#) ».

- Christilla Pellé-Douël, journaliste en charge des « pages livres » du magazine *Psychologies*, nomme sa rubrique « Bibliothérapie » et publie : [Ces livres qui nous font du bien : invitation à la bibliothérapie](#), Marabout, 2017.

- Avec des objectifs « **psychologiques** » qui ne relèvent pas du soin, avec des textes littéraires : arrêtons-nous en détail à ce type de groupe afin de s'en démarquer, car des avis exprimés dans un groupe littéraire pourraient parfois sauvagement flirter avec cette pratique..., celle des groupes de « lectures plurielles » conduits par Janine Méry³³.

Cette psychologue clinicienne, psychanalyste, membre de la SFPPG (Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe) décrit dans plusieurs articles les principes des ateliers de « lectures plurielles » qu'elle conduit, où le texte est un prétexte à **association libre**, où les textes littéraires sont utilisés comme **médiation** :

« Ceux-ci sont lus au groupe à haute voix par l'animateur et les participants sont invités à associer librement sur le texte. La polysémie du texte est renforcée par les effets sur le groupe de sa perception auditive. C'est la diversité des associations suscitées par ce travail, les images, les souvenirs que le texte éveille, les résonances qu'il a sur les participants, qui en font un groupe de "lecture plurielle" ».

Janine Méry relate une séance à partir d'un passage de *La promenade au phare de Virginia Woolf* :

« Nous prenons le temps d'écouter comment l'histoire que nous avons lue résonne et rebondit à l'intérieur de nous et à l'intérieur du groupe. »

Le texte est utilisé pour trouver des échos fantasmatiques personnels et renvoyer au vécu des personnes du groupe :

« Les textes ont une résonance fantasmatique et donnent sens à un vécu jusque-là indicible et incommunicable »³⁴

³³ Claire a participé en 1995 à un atelier avec Janine Méry et Nelly Tieb dans le cadre de Lecture jeunesse (association sur la lecture des adolescents et des jeunes adultes) ; voir la présentation de formations à la « lecture plurielle » dans la revue [Lecture jeune](#), n° 75, juillet 1995 (p.5 et 64) et [Lecture jeune](#), « Autour du documentaire », n° 80, octobre 1996 (p. 64).

³⁴ Janine Méry, « Croyance, illusion, plaisir : la complexité de l'acte de lire », *Laisse-moi t'écouter*, revue n° 4 de l'association des Amis du CMPP Claude Bernard, 1993.

Le dispositif a trois « pôles » qui sont « l'animateur, l'objet culturel, le groupe » :

Janine Méry « insiste sur leurs interférences et leur articulation qui favorisent les processus de changement et de transformation à l'intérieur du groupe, chez chacun des participants et chez l'animateur. »³⁵

La présentation d'un atelier est ainsi formulée :

« Dans un dispositif groupal, nous utilisons la médiation de la lecture de textes écrits pour favoriser les liaisons aussi bien à l'intérieur de soi qu'avec les autres. Au cours de ce travail de Lectures Plurielles, la polyphonie des voix se nourrit de la polysémie des mots écrits et incite à découvrir la part d'inconnu en soi-même et en l'autre. Cette expérience stimule le travail de pensée et permet à chacun d'accueillir, de transformer et de s'appropriier tous ces mots venus du dehors et du dedans. Enfin les participants peuvent goûter et partager le plaisir que procurent ces Lectures Plurielles. »³⁶

Janine Méry a d'abord travaillé avec des enfants, en tant que psycho-pédagogue, au CMPP Claude Bernard à Paris ; sa première publication s'intitulait *Pédagogie curative scolaire et psychanalyse* (ESF, 1978). Elle a ouvert en 1994 un atelier de lecture plurielle dans une association dont la visée était de former des bibliothécaires et professionnels de la lecture³⁷. Une vingtaine d'années plus tard, à la retraite, elle préside L'Association pour la lecture, le développement personnel, la formation et la recherche ([ALDEFER](#)) dont l'activité est ainsi définie : « épanouissement personnel par la lecture en groupe de textes littéraires »³⁸ ; elle a pour objet de :

« créer des groupes de lectures plurielles dans les structures diverses, associations culturelles, milieu carcéral, institutions de soins, etc., utiliser la lecture à haute voix de textes choisis pour leurs qualités littéraires pour développer chez chacun des participants la capacité de tisser des liens entre eux-mêmes et le monde extérieur. »³⁹

Ce type de pratiques, animées par une professionnelle, semble peu répandu. Il comporte en effet des risques (psychologiques).

- Sans être animés par une psychologue qui joue un rôle de garant, des clubs ou cercles de lecture peuvent quitter le domaine littéraire, le texte devenant prétexte à des associations personnelles, voire à des **échanges intimes**. Les livres sont alors simple support à un épanchement subjectif. Voici un témoignage :

« On parle de tout. "On arrive à 11 heures, raconte France Ruzé, qui appartient à deux cercles de lecture, dans le Loir-et-Cher. Nous allons à tour de rôle chez l'une d'entre nous. Chacune apporte un livre qu'elle

³⁵ « "Allumez les bougies !" Une séquence de Lecture plurielle », *Revue de psychothérapie analytique*, n° 41, dossier « [Groupes à médiations en pratiques institutionnelles](#) », Toulouse, éd. Érès, 2004, en ligne :

http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RPPG_041_0123

D'autres articles de Janine Méry pour s'informer sur sa démarche :

- Les tout débuts, avec Nelly Tieb, bibliothécaire, qui a co-animé avec elle des ateliers : « Une expérience de formation pluridisciplinaire psycho-pédagogues, bibliothécaires, enseignants par Janine Méry », *Lecture jeunesse*, n°45, janvier 1988, p. 2 à 8.

- « La confrontation après-coup à l'archaïque : l'irruption d'un conte dans un groupe d'adultes en formation », *Les contes et la psychanalyse*, dir. Bianca Lechevalier, Gérard Poulouin, Hélène Sybertz, éd. in Press, 2001, p. 313-320.

- « Un groupe à médiation culturelle : l'atelier de lecture plurielle », *Pratiquer les médiations en groupes thérapeutiques*, Claudine Vacheret et coll., Dunod, 2002, p. 91-106.

- « L'animateur d'un groupe face à L'enfant et les sortilèges », *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, n° 53, dossier « Des groupes pour les enfants, les adolescents et leur famille », 2009:

« Dans les groupes à médiation de lectures faites à haute voix de textes littéraires, l'auteur a focalisé son attention sur les éprouvés de l'animateur. En s'appuyant sur deux exemples cliniques, il expose des situations au cours desquelles celui-ci est le jouet de sortilèges, tantôt malfaisants, tantôt enchanteurs. »

- « L'utilisation de la médiation culturelle dans un Atelier de Lecture Plurielle », Janine Méry, *Revue Française et Francophone de Psychiatrie et de Psychologie Médicale*, n° 73, février 2004 :

« Dans un Atelier de Lecture Plurielle, le texte littéraire, "objet transculturel", est "l'outil privilégié de la médiation intersubjective" (Kas 1996). Cet espace temps est créé et aménagé pour favoriser "la capacité de chaque membre du groupe à établir des liens entre lui-même, le monde, les autres" et pour stimuler "ses facultés de jouer, de symboliser, de penser, de créer" (Anzieu 1981). L'auteur relate une séquence d'un Atelier de Lecture Plurielle qui me semble bien illustrer le jeu des interactions entre les membres du groupe, le texte proposé et l'animateur. A la suite de la lecture d'un poème, sa propre capacité de rêverie, stimulée par les associations du groupe, l'a conduit à imaginer un jeu d'écriture. Au cours de celui-ci, ce qu'Ophélie Avron appelle "l'interliaison rythmique" (Avron 1996) a pu se manifester. Chacun devient alors tantôt stimulateur, tantôt récepteur d'un autre participant, et découvre avec étonnement combien l'autre réagit à son incitation. Il a semblé intéressant à l'auteur de relater l'un de ces moments privilégiés vécu lors d'un Atelier de Lecture Plurielle. L'œuvre d'Art qu'est un texte littéraire est utilisée comme objet de relation entre soi et l'autre ou plus d'un autre, comme objet de liaisons intersubjectives et intrapsychiques. » (résumé de l'auteure)

- « L'œil entend, l'oreille voit : redécouvrir la sensorialité des mots », *Cliniques*, n° 11, « [Médiations, lien et symbolisation](#) », 2016.

³⁶ [Présentation d'un atelier de lectures plurielles en vue d'inscription](#), dans *Lecture jeune*, n°80, octobre 1996.

³⁷ Il s'agissait de l'association Lecture-Jeunesse qui publiait la revue *Lecture jeune*.

³⁸ Guide des associations culturelles de Paris 15^e : http://www.mairie15.paris.fr/mairie15/document?id=16073&id_attribute=127

³⁹ Présentation au *Journal officiel*, n° 51, 20 décembre 2014

présente. Cela se termine par un déjeuner à 13 heures. Finalement, nous parlons de notre vie." Certes, on est pudique quand on se voit pour causer littérature. Mais "l'intime est parfois mis sur la table, confie Marielle Gillard, à Bozel. Avec le prétexte du livre, c'est plus facile."» (« [Lecture : tous en cercles](#) », Jean-Sébastien Stehli, *L'Express*, 16 mars 2006)

Quittons la France pour l'exemple du *Superwoman book club* au Canada grâce auquel « [Avoir un club de lecture, c'est tendance!](#) » et dont la présentation montre que la littérature, outre à « être tendance », sert à tout :

« C'est une occasion de se voir, de causer féminisme. En deux ans, c'est aussi devenu un lieu pour s'échanger des références et appuyer les autres! Et, avouons-le, traiter de sujets coquins. Ce qui se dit au *Superwomen Book Club* y reste! »

Dans son étude sur la sociabilité littéraire, Mary Léontsini⁴⁰ étudie un groupe grec à Vouliagmieni où : la lecture ne permet « pas seulement d'apprécier la qualité littéraire d'un texte, elle fournit aussi un prétexte aux participants pour parler d'eux-mêmes, partager des sentiments, des émotions personnelles liées à leur vécu, élaborer en commun une sorte de discours normatif sur la vie ». Elle constate qu'une des formes de sociabilité littéraire correspond à « Ce mode de personnalisation de l'expérience littéraire, le livre étant l'occasion de parler de soi et de justifier l'attention d'autrui à une expression autobiographique ».

- Pour terminer cette présentation de groupes aux objectifs non littéraires, citons l'APA (Association pour l'autobiographie), qui a pour objectif premier la collecte, la conservation, la valorisation de textes autobiographiques inédits, a des groupes lectures, ainsi définis :

« Les groupes lecture ont une tâche bien précise puisqu'ils sont chargés de ce qui constitue une des principales originalités de l'APA, la lecture en sympathie des textes déposés auprès de l'association, la rédaction de l'écho qui sera consacré à chacun des textes, l'indexation de ceux-ci pour les rendre facilement accessibles aux chercheurs. » 4 groupes⁴¹ fonctionnent selon [la Charte des groupes de lecture](#).

Il existe aussi des groupes de relecture sur un thème qui consistent à « explorer sous l'angle du thème choisi les documents déposés », par exemple un « groupe de relecture Grande Guerre (14-18) ».

Des contextes différents

Deux grandes catégories de groupes de lecture sont à distinguer en fonction du contexte où ils sont organisés :

- ceux qui prennent place dans un **cadre institutionnel ou public**
- ceux qui existent de façon entièrement **privée**, comme *Voix au chapitre*, et se réunissent au domicile des participants.

Qu'ils soient organisés de façon privée ou publique, certains groupes sont :

- institués en tant que tels en **association loi de 1901 consacrée au groupe de lecture** : par exemple l'association VendrediLecture : <http://www.vendredilecture.com/association/>
- relèvent d'une **association proposant d'autres activités** :

- soit parmi des activités liées aux livres : par exemple l'association Autour du livre à Labège en Haute-Garonne a pour objectif principal de créer une dynamique autour du livre et de la lecture ; parmi quatre activités, elle organise un « cercle de lecture » : <http://autour.du.livre.free.fr/>
- soit parmi des activités sportives ou culturelles au sens large : par exemple L'association de la Maison Pour Tous du Petit Charran organise aussi bien un club de lecture que de la randonnée, une chorale, des cours de langue, de bricolage, de sophrologie, ou un atelier tapisserie... : <http://mptpetitcharran.org/index.php/club-de-lecture/>

Égrenons la **variété des contextes** où trouver des clubs de lecture français (ou francophones) :

- des **lieux culturels** :

- le plus fréquent et le plus naturel, la bibliothèque : à [Toulouse](#), à [Frontignan](#). Il faut préciser que la tradition des « comités de lecture » en bibliothèque (interne et à caractère professionnel, ou ouvert à tous⁴²), ressortit tout à fait à la pratique du club de lecture ; certains conservent ce nom, par exemple à la [bibliothèque d'Argenteuil](#) où, chaque mois,

⁴⁰ *Internet et la sociabilité littéraire*, Mary Léontsini et Jean-Marc Leveratto, BPI, Centre Georges Pompidou, coll. « Études et Recherche », 2008.

⁴¹ Présentation des groupes sur le site de l'Association pour l'autobiographie : <http://autobiographie.sitapa.org/groupe/groupe-de-lecture-et-de-relecture/article/les-groupe-lecture>

⁴² La tradition du comité de lecture à vocation professionnelle est fréquente pour la **littérature jeunesse**, par exemple à [Rouen](#).

chacun est invité à présenter ses coups de cœur. Il en va de même à [Bagnolet](#) dans le « comité de lecteurs », intitulé valorisant les acteurs.

Dans un essai tiré d'une thèse intitulée *Les choix des bibliothécaires ou la fabrication des valeurs littéraires en bibliothèque de lecture publique*, Cécile Rabot analyse l'enjeu des pratiques du type club de lecture, en les liant à la « visibilité littéraire » : « *Les formes d'action culturelle les plus immédiatement reliées au livre sont celles du club de lecture et du prix littéraire, associé ou non à un ou des clubs de lecture. En France, de nombreuses bibliothèques de lecture publique ont mis en place ce type d'activité dans le but d'encourager les pratiques de lecture, en particulier des jeunes. L'enjeu est alors d'inscrire la lecture dans une sociabilité et dans des contraintes temporelles stimulantes, mais aussi de faire de la bibliothèque un lieu de culture vivante. Le travail de mise en visibilité est donc double, voire triple : il s'agit de travailler l'image de l'établissement en montrant la part qu'il prend dans la production de la valeur littéraire, mais aussi de donner une visibilité soit à des livres issus des collections soit à certaines parties de la production éditoriale.* » ([La construction de la visibilité littéraire en bibliothèque : essai](#), Cécile Rabot. Presses de l'Enssib, 2015, chapitre III « L'action culturelle comme outil de mise en visibilité », p. 88.)

- lieu non moins naturel, la librairie : [Le Divan](#) (Paris 15^e) depuis 2003, [La Librairie d'Odessa](#) (Paris 14^e), la librairie [Le Quai des Brumes](#) à Strasbourg
- des structures associatives culturelles (et souvent sportives également) proposent un club de lecture : par exemple [À la page](#) à la MJC de Narbonne, [club de lecture de l'Association Sportive et Culturelle de Messigny et Vantoux](#)

- au **café** : à Marseille pour [DireLire](#), à Lille [Lille aux livres](#) ou dans un salon de thé à Paris pour [Le Club des lectrices](#)
- à l'**université** : à Lille le [club de lecture U2BOOK](#) dans la bibliothèque de droit, à Toulouse un [club de lecture en espagnol](#)
- plus exceptionnel, à la **synagogue** : à Neuilly, [le cercle de lecture](#), en direct d'Israël par Skype
- pour les **retraités** : en maison de retraite à Marcq-en-Barœul, Re-Creation « club dynamique des seniors » propose un [cercle de lecture](#) ; les Universités du Temps Libre, beaucoup fréquentées par les retraités, en proposent par exemple en Bretagne⁴³ ; dans les Hauts-de-Seine un [club de lecture](#) est organisé par la MGEN
- pour les **adolescents** : [Blabla bibli](#) au centre social et culturel d'Hauteville-Lompnès dans l'Ain
- pour **aveugles**, en Belgique ; fonctionne ainsi dans une résidence de repos : « *un club de lecture pour personnes non et malvoyantes de la ville de Charleroi* » ; un animateur s'y rend chaque mois afin de lire un texte avec les participants ; une séance de discussion suit la lecture : « *Les résidents sont contents de pouvoir participer à cet atelier. C'est une occasion pour eux de partager autour d'un texte. D'exprimer leur ressenti. D'imaginer une suite au texte. Ils sont vraiment investis dans l'activité.* » (une éducatrice spécialisée à la résidence « Au R'cwé du Vî Clotchî »)⁴⁴
- pour favoriser les **liens franco-allemands** : des cercles de lecture sont organisés à Nancy dans le café librairie [L'Oreille est Hardie](#), par [l'Association Culturelle Franco-Allemande de Toulon et du Var](#) ; à Aix-en-Provence se réunit le Cercle de lecture franco-allemand [Thomas Vogel](#)
- pour **découvrir la littérature d'un pays** : un club de lecture est créé en 2017 à Paris au [centre culturel de Chine](#) par Brigitte Duzan, sinologue, suite à sa participation à une séance de *Voix au chapitre*
- pour lire en français **à l'étranger** : un club de lecture en Côte d'Ivoire [à Abidjan](#), en Australie à Sidney⁴⁵, à [Dusseldorf](#)
- pour favoriser les **liens européens** : un cas exceptionnel est celui de ce cercle lecture qui change carrément de pays, le cercle de lecture européen de Montréal « Lisez l'Europe ! » se réunit tous les mois dans un institut culturel différent et discute d'un roman contemporain connu du pays en question ; les œuvres sont proposées à la lecture en traduction française ou anglaise et la discussion a lieu dans l'une des deux langues : <http://www.goethe.de/ins/ca/mon/prj/lie/club/frindex.htm>.

Parmi les innombrables **clubs de lecture privés**, existant sans aucune visibilité, citons celui de Josette (84 ans), la tante de Nancy Keruhel du groupe *Voix au chapitre-Morbihan*, qui témoigne du record de longévité du groupe qu'elle anime à Boulogne-Billancourt (92) depuis 50 ans. Outre sa durée, il se distingue par la constance de sa composition (les 10 mêmes participantes depuis le début)

⁴³ Cercle de lecture de l'Université du Temps Libre à Guingamp : <http://temps-libre.unistra.fr/cours-ateliers-et-cercle-de-lecture/cercle-de-lecture/>

⁴⁴ Voir la présentation, « Un club pour lire les yeux fermés », sur le site de la ville de Couillet : http://www.lavenir.net/cnt/dmf20140313_00447663

⁴⁵ Le « Book Club » de Sidney se réunit « *pour commenter et échanger des livres en français (de préférence)* » et ce, mensuellement : « *le café lecture est ainsi une occasion sympathique de trouver constamment des livres français à lire, sans avoir à les commander en France !* » : <http://www.sydneyaccueil.com/?module=activites&activite=1> ou <http://www.sydneyaccueil.com/userfiles/La%20s%C3%A9lection%20du%20café%20C3%A9%20lecture.pdf>

et par sa formule, très originale : chacune fournit en début d'année 3 livres ; les 30 livres réunis sont constitués en lots de 3 livres qui vont, au cours de 10 séances, passer de l'une à l'autre dans un ordre immuable. Cette transmission est assortie de commentaires devant le groupe. Chaque réunion est l'objet d'un déjeuner où chacune tour à tour se surpasse au point de vue culinaire. A la fin des 10 séances annuelles, chacune a lu les 30 livres. En 50 ans, les 10 participantes ont lu 1500 livres, dont Josette conserve la liste. Les livres choisis sont variés, en format broché et non de poche.

Un club de lecture peut être dangereux

- En URSS : impressionnante est l'histoire d'un club littéraire soviétique pour les paysans fondé par Adrian Toporov en 1920 grâce auxquels « *les paysans ont progressivement pris goût à la littérature au point qu'elle est devenue leur seconde vie* ». Toporov fut arrêté en 1937 et passa vingt ans au Goulag.⁴⁶
- En Chine : le cas de Song Yongyi, né en 1949 à Shanghai, est poignant : pendant la Révolution culturelle, en 1971, il est emprisonné pour 5 ans pour avoir participé à un groupe de lecture jugé contre-révolutionnaire ; il a émigré ensuite aux États-Unis⁴⁷.
- En Iran : citons également *Lire Lolita à Téhéran* d'Azar Nafisi. Après avoir démissionné de l'Université de Téhéran sous la pression des autorités iraniennes, Azar Nafisi a réuni chez elle des étudiantes, pendant deux ans, pour y lire des œuvres interdites : Nabokov, Fitzgerald, Austen...⁴⁸

Peut-être – sans doute... – y a-t-il à travers le monde, dans des pays où la liberté de penser (et de lire) n'existe pas, d'autres groupes de lecture dont les participants prennent des risques.

Des fonctionnements différents

Nous avons déjà identifié une première grande différence entre les groupes où tous ont lu le même livre au sujet duquel on échange des impressions de lecture et ceux où l'on écoute les autres parler d'un livre qu'on n'a pas lu.

Outre l'expérience de la participation à des groupes différents, la consultation des écrits relatifs aux clubs de lecture, et notamment des études anglo-saxonnes dont certaines incluent des questionnaires d'enquête, permet de retenir une vingtaine d'entrées définissant la spécificité d'un groupe de lecture.

L'ORGANISATION MATÉRIELLE

- **Fondation du groupe, groupe récent/groupe ancien** : Qui l'a créé ? Quel est l'âge du groupe ?
- **Fréquence des séances** : est-elle régulière ? Quel est le rythme des réunions ?
- **Heure des séances** : journée/soirée ? Semaine/week-end ? Ces questions sont liées au public ; ainsi un groupe en journée exclura-t-il des salariés et réunira-t-il plutôt des retraités...
- **Durée des séances** : combien du temps durent-elles ? La durée est-elle limitée et si oui pourquoi (par exemple en cas d'utilisation d'une salle) ?
- **Programmation** : quelle est l'anticipation du calendrier et du programme de lecture : l'année ? Au fur et à mesure ?
- **Un lieu/des lieux** : y a-t-il un lieu fixe ? Dans un lieu qui n'est pas le domicile d'un participant ? En général, ce sont les groupes privés qui changent de lieu, se réunissant successivement chez les uns et les autres.
- **Payant/gratuit** : si paiement il y a, à quoi sert l'argent ? A payer la cotisation permettant d'utiliser un local, d'acheter des livres, s'offrir un repas de fin d'année ?
- **Échanges associés ou non à la table** : boit-on avant, pendant, après ? Mange-t-on pendant, avant, après ? Qui fournit boissons et nourriture s'il y en a ?⁴⁹

⁴⁶ Voir « [Homère aux champs : retour sur un curieux club littéraire soviétique réservé aux paysans](#) », *Books*, n° 80, novembre-décembre 2016.

⁴⁷ On peut lire sur [BBC News](#) la description de sa situation ou des extraits des débats à son sujet du [congrès](#) américain.

⁴⁸ Azar Nafisi, *Lire Lolita à Téhéran*, Plon, 2004 ; [10/18, 2005](#).

⁴⁹ Rapprochant « manières de lecture » et « manières de table », Danièle et Francis Marcoin suggèrent ce parallèle : « *De même qu'il existe des manières de table, on pourrait parler de manières de lecture, c'est-à-dire d'un ensemble de gestes, de paroles, d'échanges autour de la lecture, qui sont aussi des manières de se fondre dans une communauté ou de s'en distinguer.* » (Danièle et Francis Marcoin « Le partage de la lecture », *Pour une sociologie de la lecture*, dir. Martine Poulain, Cercle de la librairie, 1988, p. 82.)

Christophe Evans remarque que partager livres et lectures apparaît :

« *comme une façon d'être ensemble, comme les formes constitutives d'un "savoir-lire" ("savoir-vivre"), c'est-à-dire comme des pratiques socialement codées qui permettent connivence, complicité, reconnaissance de l'autre et de soi-même. En ce sens, il est révélateur que bon nombre de ces pratiques soient associées à d'autres formes de sociabilité liées notamment à la commensalité et aux plaisirs de la table.* » (Christophe Evans, « Modalités de formalisation de la sociabilité lectorale », *Sociabilités du livre et communautés de lecteurs : trois études sur la sociabilité du livre*, Bibliothèque publique d'information, Centre Georges Pompidou, coll. « Études et recherches », 1996, p. 108.)

L'on pourrait ajouter que la lecture est une affaire d'appétit, que les livres se dévorent, etc.

LE GROUPE

- **Animateur/autogestion** : des degrés divers de formalisation du fonctionnement distinguent les groupes ; l'existence d'un animateur est un des éléments d'une organisation plus ou moins formalisée ; parfois l'animateur change d'une séance à l'autre, d'une année à l'autre ; s'il y a un animateur, fait-il davantage qu'organiser ? Par exemple fait-il un exposé pour présenter le livre ou/et l'auteur ?
- **Groupe ouvert/fermé, entrée dans le groupe** : s'il est ouvert, qu'est-ce qui permet de ne pas limiter le nombre de participants (taille de la salle, limitation du public susceptible d'être intéressé) ? S'il est fermé, comment un nouveau participant est-il intégré ? Comment un nouveau participant prend-il connaissance du fonctionnement ?
- **Choix des livres** : dans le cas de textes lus par tous, comment le choix est-il effectué et par qui ?
- **Mémoire** : la mémoire des livres lus dans le groupe joue-t-elle un rôle ? **Pas de trace/mémoire orale** (enregistrement, film)/**mémoire écrite** (registre, site par exemple) : dans ce dernier cas, qui rédige ? Quel est le contenu de ces écrits ?
- **Club avec rencontre/club numérique** (par exemple <http://bouquinet.guidelecture.com/>) : le groupe fonctionne-t-il en présence ? En ligne ? Parfois le club où l'on se rencontre physiquement a aussi un site, parfois le club en ligne organise des rencontres.

LES LIVRES, LA PAROLE

- **Lecture commune/lectures diverses** : est-ce que tout le monde a lu le même livre et on échange des impressions de lecture ? Ou écoute-t-on les autres parlant d'un livre que tous n'ont pas lu ? La formule est-elle stable ou y a-t-il des variations ?
- **Auteurs programmés** : y a-t-il des critères explicites ? Et si oui, lesquels ?
- **Participants tous actifs/auditeurs et participants** : tous ont-ils le même statut de lecteur ?
- **Circulation de la parole** : comment est-elle organisée ? Les prises de parole sont-elles spontanées tout au long de la séance ? Ou chacun a-t-il systématiquement la parole ? Les « grandes gueules » peuvent-elles l'accaparer ?
- **Proximité des lecteurs** : lors des échanges, les lecteurs sont-ils en cercle, proches, se voyant tous « entièrement » ou sont-ils séparés par une table de réunion ? Ovale, rectangulaire (qui fait que tous ne se voient pas) ?
- **Auteur présent/livre seulement** : un auteur est toujours/parfois/jamais invité ? Quel est le fonctionnement du groupe en présence d'un auteur ? Du type rencontre/débat où les lecteurs posent seulement des questions à l'auteur ? Ou ont aussi la parole chacun leur tour pour donner leur avis ?

Des sites

Du point de vue de l'internaute qui découvre ces sites :

- **Qu'y voit-on ?** Les sites internet et les blogs concernant les chroniques et critiques sur les livres, innombrables, présentent des textes, parfois des images ou photos (la couverture des livres par exemple), des vidéos (systématiquement pour les booktubers).
- **Qui voit-on ?** La plupart des sites se limitent aux contributions en ligne. Ceux qui sont associés à de véritables rencontres (physiques) sont minoritaires.
- **Pourquoi ?** Consulter ces sites permet d'augmenter sa *wishlist* – la liste des livres qui font envie – ou carrément augmente sa *PAL* – pile de livres à lire – (voir plus loin le lexique ad hoc). On peut réagir sur certains, voire contribuer.

C'EST À LA MODE

Donnons deux exemples célèbres laissant entendre que la lecture devient peut-être à la mode...

- Le fondateur de Facebook

Mark Zuckerberg a fait savoir qu'il a décidé de lire un ouvrage tous les quinze jours... et de créer en 2015, et donc sur Facebook, [A year of books](#) : « *C'est le plus grand club de lecture du monde* », conclut un fan⁵⁰.

- Une des stars de Harry Potter

L'actrice britannique [Emma Watson](#), qui incarne un des rôles principaux dans la *Harry Potter*, crée en janvier 2016 un « club de lecture féministe » avec un livre par mois hébergé sur le site de recommandations de lecture Goodreads et baptisé [Our Shared Shelf](#) (notre étagère commune).

⁵⁰ *Le Monde* du 5 juin 2015 : « [La lecture, la grande résolution de Mark Zuckerberg pour 2015](#) », par Alexandre Piquard. Voir aussi :

- *Libération* du 6 janvier 2015 : « [Lecture : Mark Zuckerberg à la page](#) », par Camille Gévaudan

- *20 minutes* du 20 mars 2015 : « [Et si vous lisiez un livre tous les 15 jours comme Mark Zuckerberg ?](#) », par Annabelle Laurent

- *Le Monde* du 24 juin 2015 : « [Les communautés de lecteurs sur Internet, nouveau salut des écrivains](#) », par Laure Belot.

Emma Watson commence par sélectionner [My Life On The Road](#), l'autobiographie de [Gloria Steinem](#), une féministe américaine célèbre, et explique que le groupe lira un livre par mois et pourra échanger à propos du titre choisi durant la dernière semaine, afin de laisser à chacun le temps de le lire. Elle lancera le débat en postant quelques citations ou questions, mais espère que cela pourra évoluer en une grande discussion entre tous les membres du groupe.

LES BLOGS DE SOLITAIRES

Ils sont innombrables, citons-en trois, bien différents :

- celui d'un auteur connu, aux diverses casquettes, Pierre Assouline : [La République des livres](#)
- un blog à la dent dure, *Stalker* : <http://www.juanasensio.com/>
- [L'or des livres](#), le blog très littéraire d'Emmanuelle Caminade.

LES « COMMUNAUTÉS DE LECTEURS »

Très fréquentées, certaines incluent un club de lecture.

Il y a deux sortes d'internautes : les inscrits (qui alimentent le site) et les visiteurs.

- [ZazieWeb](#), crée en 1996 par Isabelle Aveline, fut pionnière en France : <http://www.zazieweb.fr/>, la communauté des e-lecteurs, ferma en 2009
- Le [Guide de la bonne lecture](#) (« *les internautes du monde entier y participent en y déposant une critique de son livre préféré ou/et du dernier livre qu'il a lu* »), avec un club de lecture en ligne [BouquiNet](#) : « *la liste de discussion est un lieu de rencontre intimiste, on ne discute pas seulement des sélections du Club mais de tous nos coups de cœur.* »
- [critiks](#) : propose des critiques de romans, de bandes dessinées et d'ouvrages pour la jeunesse
- [Critiques Libres](#) : c'est un site d'usagers, implanté en Belgique, entièrement destiné à la critique des livres. L'accès au site est gratuit et les lecteurs qui gèrent le site, interviewent les écrivains etc., sont présentés dans un « profil de lecteur ». Mary Léontsini et Jean-Marc Leveratto, sociologues, ont publié une étude sur ce site : « *Internet et la construction du goût littéraire : le cas de critiqueslibres.com* »⁵¹.
- [lecteurs.com](#) est un site du groupe Orange (« *lecteurs.com s'adresse à tous ceux qui aiment les livres et qui apprécient l'échange, la discussion* »)
- [Lifly](#) a été créé en 2009 par [Archimed](#), une société éditrice de logiciels proche des bibliothèques.
- [EntréeLivre](#) : a été créé en 2012 par le libraire en ligne Decitre.
- le site [monbestseller.com](#) a aussi un club de lecture : [mCL](#)
- [senscritique.com](#) : ouvert depuis 2011, ce site permet de chroniquer des livres, mais également des films, des séries, des disques ainsi que des jeux vidéo (« *SensCritique est le fruit de la réflexion de trois amis qui voulaient organiser et démultiplier la puissance du bouche à oreille culturel* »). Lisa, du groupe *Voix au chapitre*, y participe.
- [www.viabooks.fr/](#) a aussi un [club de lecture](#) : « *Viabooks, ce n'est pas seulement un magazine littéraire en ligne, c'est aussi un club de lecture 2.0, une bibliothèque virtuelle, un atelier d'écriture et un espace librairie* ».
- Finissons par [babelio.com](#), le site le plus important..., un phénomène : lancé en janvier 2007 par trois amateurs de livres, il comporte une documentation considérable, y compris des vidéos. Il reçoit chaque jour des centaines de contributions, avec des millions de visiteurs chaque mois⁵² : « *ces audiences suscitent logiquement des convoitises* », notamment chez les éditeurs...⁵³ ; l'espace publicitaire vendu aux éditeurs constitue 30% du chiffre d'affaires en 2015. Le succès du site entraîne des avantages ; ainsi le principe de l'opération « *Masse Critique* » est le suivant : le lecteur inscrit sélectionne le livre de son choix, reçoit l'ouvrage chez lui et s'engage à publier une chronique sous un mois sur [Babelio](#). Des rencontres avec auteurs ou éditeurs sont organisées pour les lecteurs internautes dans les locaux de Babelio (16 rencontres entre janvier et juin 2015 facturées aux éditeurs) ; par exemple, en ce qui concerne Chimamanda Ngozi Adichie, les lecteurs privilégiés avaient reçu un ouvrage et une invitation pour la rencontrer en 2015 chez Gallimard pour son roman *Americanah* : <http://www.motspourmots.fr/2015/01/rencontre-avec-chimamanda-ngozi-adichie.htm>

⁵¹ Mary Léontsini, Jean-Marc Leveratto, « *Internet et la construction du goût littéraire : le cas de critiqueslibres.com* », revue *Sociologie de l'Art*, 2/2005 (OPuS 7), dossier « *Littérature, Fiction / Réel* », en ligne : www.cairn.info/revue-sociologie-de-l-art-2005-2-page-63.htm. Dans cet article, les auteurs analysent « *les modalités de l'élaboration collective du goût littéraire par les usagers. La mise en scène de soi - lecteur et la présentation des expériences de lectures favorisent la crédibilité des critiques et le partage des émotions.* » Ils constatent que « *l'intensité du partage et la justification technique du jugement littéraire sont des facteurs décisifs de l'activité que le site permet. Dans le cadre de critiqueslibres.com, la sociabilité de réseau devient intense grâce à la valorisation de l'histoire personnelle des lecteurs, de l'efficacité sensible et de la dimension corporelle de la lecture.* »

⁵² En 2013, [babelio.com](#) avait « *90 000 membres dont 10 à 15 % sont des contributeurs actifs ; 1,2 million de visiteurs uniques par mois en 2013, contre 600 000 à 700 000 l'an dernier ; 96 % des membres lisent un livre par mois contre 16 % dans la population française.* » (« *Culture en réseau, nouvelle culture du partage. La culture en réseau en chiffres* », *La Croix*, 11 mai 2013). En 2015, il recevait 700 nouvelles critiques chaque jour, indique Guillaume Teisseire, l'un des fondateurs de Babelio dans *La Revue des livres pour enfants*, n° 284, 2015 ; il rassemblait alors « *230 000 critiques amateurs (à 80 % des femmes entre 25 et 45 ans,) dont les points de vue sont consultés par plus de 2,5 millions d'internautes chaque mois.* »

⁵³ Le cofondateur Guillaume Teisseire précise : « *de Gallimard au Seuil en passant par Belfond, la plupart des éditeurs nous confient des livres afin que des membres de la communauté postent leur avis sur Babelio, en toute indépendance* » (« [Les communautés de lecteurs sur Internet, nouveau salut des écrivains Livres](#) », Laure Belot, *Le Monde des livres*, 24 juin 2015).

En 2014, Louis Viard qui a fait une thèse sur ces réseaux, dans un article en ligne « [Lecteurs, quels sont vos réseaux ?](#) », considère que :

« *partagés entre sphère du livre et sphère du web, entre pratiques amateurs et pratiques professionnelles, les réseaux sociaux de lecteurs francophones sont encore en phase d'expérimentation et de tâtonnement stratégique* »⁵⁴.

LES BOOKTUBEURS⁵⁵

A la différence des sites précédents, le booktuber ou booktubeur est seul à alimenter son site (on dit : sa « chaîne »). Ce néologisme vient de la contraction de deux mots anglais : *book* et *YouTube*, la plate-forme américaine de vidéo en ligne. Les lecteurs booktubeurs publient des vidéos en ligne pour présenter leurs coups de cœur sur leur « chaîne » : ils se filment souvent dans leur chambre ou devant des étagères pleines de livres et proposent des critiques personnelles, en monologue face caméra. Ils ont pour certains un sens consommé de la concision pour formuler leur avis sur un livre et réalisant parfois de véritables petits sketches. Voici quelques exemples très suivis :

- en France :

- Émilie est très active sur sa chaîne [BulleTop](#) : www.youtube.com/user/bulledop/videos
- Pauline présente Les Lectures de NiNe, avec des livres, là aussi, en général « pas-pour-notre-groupe-lecture »... : www.youtube.com/user/LesLecturesdeNiNe
- [Le Rouquin bouquine](#) a été présenté au journal de France 3 en même temps que *Voix au chapitre* le 18 mars 2016 : https://youtu.be/Cd_7eNe7Us4

Certaines booktubuses se rencontrent au Salon du livre à Paris en 2016, c'est nouveau.

- en Suisse :

- Margaud Liseuse suit sa devise : « Un renard, des livres, de l'amour et de l'humour » sur www.youtube.com/user/Corentyne23/videos

- aux États-Unis :

- Christine Riccio s'éclate sur www.youtube.com/user/polandbananasBOOKS
- Jesse The Reader est lui aussi très expressif... : www.youtube.com/user/jessethereader

- en Argentine :

- Matías Gómez, dit Matias G.B., se dépense sur www.youtube.com/user/MatiasGBTwo

LE LEXIQUE DES BOOKTUBEURS

Bookshelf tour : vidéo dans laquelle le booktuber montre sa bibliothèque en en faisant une visite guidée.

Wishlist : liste des envies de livres.

PAL : Pile A Lire ; ou **TBR** : To Be Read.

PALM : « Pile à lire mensuelle » des livres tirés de la PAL que l'on compte lire dans le mois.

Book-jar : bocal dans lequel l'on met des petits papiers avec le titre des livres de sa PAL et dans lequel on pioche les livres du mois ; on prend ainsi un livre auquel on ne pensait plus.

SWAP : colis entre deux personnes.

Unboxing : déballage en direct d'un colis de livres que le booktuber a reçu (commande, SWAP, cadeau) devant la caméra : on voit donc ses réactions en direct.

Update lecture : bilan des lectures faites récemment.

Book-haul (haul : butin) ou **IMM** (In My Mailbox) ou **Mes acquisitions** : tous les livres que booktuber a reçus/achetés/empruntés...

RAT : Read-At-Thon : marathon de lecture, consistant à lire le plus de livres en un temps donné (un week-end, une semaine...) ; **FRRAT** : FRench Read-A-Thon.

TAG : questionnaires qui circulent de blog en blog ou de chaîne Booktube en chaîne booktube : on y répond en vidéo.

CLQLV : c'est lundi, que lisez-vous ?

DE VRAIES RENCONTRES, UN SITE ASSOCIÉ

Des sites, avec la mémoire des livres partagés :

- à Bruxelles : [Le Canapé littéraire](#), depuis 2012

- à Marseille, le [café littéraire DIRELIRE](#), depuis 2001

- à Clamart, [le Cercle](#), depuis 1997

- à Paris et en Bretagne : [Voix au chapitre](#), depuis 1986. C'est, parmi les sites existants, outre qu'il est le plus ancien groupe, un des rares sites à faire état des avis individuels, voire des dialogues lors des séances.

⁵⁴ Louis Viard (qui a soutenu une thèse sur [La prescription littéraire sur les réseaux socionumériques de lecteurs](#)) « [Lecteurs, quels sont vos réseaux ?](#) », *INAglobal*, 13 janvier 2014.

⁵⁵ Un numéro passionnant fait le point sur « Booktubers et communautés de lecteurs », *Lecture jeune*, n° 158, été 2016. Voir aussi « ["Booktubes", "Bookstagram"... les critiques littéraires, ces nouveaux influenceurs](#) », Pauline Bock, *Télérama*, 29 mai 2019.

Des conseils, voire des formations pour créer un club de lecture

Internet fournit *quelques* pistes.

Des conseils, des guides

- « Sous le feuillage », un site français, explique comment Laël s'y est pris pour [créer son club](#).
- Surprenant, le site Articles Informatifs, « leader mondial des sources de guide d'achat », donne des [conseils pour un club lecture](#).
- Châtelaine, site canadien, explique [comment démarrer son club](#) en 5 étapes.
- Le centre FORA (centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation) fournit un [guide détaillé](#) (17 pages) destiné à des formateurs d'adultes pour créer un club de lecture.
- La bibliothèque du canton de Russell dans l'Ontario au Canada fournit un [mode d'emploi](#) (5 pages) concernant l'organisation d'un cercle littéraire ou club de lecture.
- Les conseils d'Andrée Martin, qui a publié au Canada un manuel, se retrouvent sur un site québécois concernant les bibliothèques : <http://cltr.blogspot.fr/2009/05/animer-un-club-de-lecture.html> ; voir [p. 55 la présentation de son guide](#).
- Un lecteur pose [une question](#) le 18 mars 2009 sur le site de l'ENSSIB (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques) :
« Simple lecteur, j'ai créé depuis quelques mois un cercle de lecture au sein de ma commune. Je suis à la recherche d'expériences existantes, d'études françaises ou internationales sur ce discret phénomène de société, créateur de lien à partir des mots des autres. Mes questions portent à la fois sur la méthodologie, les facteurs de succès ou d'échec, les effets éventuellement constatés, le profil des lecteurs concernés, les argumentaires proposés, l'interaction éventuelle avec une ou des bibliothèques municipales ou autres etc. »

La réponse en trois points, qui émane d'une institution hautement spécialisée dans le domaine de la lecture, montre à quel point les ressources sont réduites en France :

- citation des deux seules études qu'on ait en France de 1996 et 2009 (voir p. 63 et 65)
- renvoi à des témoignages de groupes
- pistes suivantes :
« Les modalités de fonctionnement et les choix des contenus sont à inventer selon les participants, leurs attentes, et le contexte général. Certains de ces groupes établissent une liste annuelle de leurs lectures, ou des bandeaux, signets glissés dans chaque ouvrage...
Quelques pistes recensées :
 - ✓ Découvertes géographiques : lire la littérature d'un pays (permet de changer de pays chaque année, de mêler littérature et documentaires...)
 - ✓ Par genre : le roman policier, l'autofiction, la poésie...
 - ✓ Par Prix : lire les Nobels ou d'autres prix moins célèbres.
 - ✓ Lire une sélection en lien avec un Festival ou un événement culturel de sa région.
 - ✓ Découvrir une maison d'édition ou une collection »

D'autres questions sur ce site professionnel trouveront le même type de réponses :

- « Y a-t-il une pratique répandue de groupes de lecture d'usagers organisés par les bibliothèques publiques françaises, comme on peut en observer de très nombreux en Grande-Bretagne ? Ces groupes de lecture d'usagers sont-ils réunis autour d'un texte choisi à l'avance et lus par tous les participants, ou bien des groupes qui se réunissent pour que chaque participant puisse parler d'un livre (ou de plusieurs) qu'il veut faire connaître aux autres ? » (question du [12 mars 2009](#))
- « Je souhaite créer un club autour de la culture anglo-saxonne avec une bibliothèque et une dvdthèque pour les membres. » ([5 janvier 2011](#))
- « Pouvez-vous me communiquer des références de ressources papier ou en ligne concernant des projets de clubs de lecteurs ados en bibliothèque-médiathèque ? » ([20 février 2015](#))
- « Je recherche des livres et des articles concernant les clubs de lecture : le déroulement, le public cible, les étapes de créations, les différents types de clubs... Pourriez-vous m'indiquer quelques sources, références ? » ([11 septembre 2015](#))
- « Je cherche des informations sur la création de cercles de lecture par des bibliothèques. » ([15 avril 2016](#))

Des formations

- A l'intention des personnels des bibliothèques, animateurs ou médiateurs amenés à animer un club de lecture, le CNFPT (Centre national de la fonction publique territoriale) organise une formation « [Animation d'un club de lecture](#) » :

- Objectifs d'un stage de 2 jours en mai 2016
 - ✓ « Créer et animer un club de lecture »
 - ✓ Définir les objectifs du club, ses contenus, ses modalités de fonctionnement. »
- Contenu
 - ✓ « Naissance, vie et durabilité d'un club de lecture : réflexion sur les conditions de réussite d'une animation »
 - ✓ Modalités pratiques de la séance : périodicité, durée, circulation de la parole »
 - ✓ Contenus : actualité littéraire, choix thématique...
 - ✓ Objectifs : quelle production, pour quel public ? Lecture et écriture ? Quelle convivialité ?
 - ✓ Analyse et évaluation de quelques expériences »

- Également en direction des personnels des bibliothèques, un cabinet privé (Cabinet Nicole Larderet fondé par une bibliothécaire) a inscrit à son catalogue, dans le domaine « Promotion-Action culturelle », une formation pour « [Mettre en place un club de lecture et l'animer](#) » :

« Qu'est-ce qu'un club de lecture ? Comment le mettre en place ? Comment l'animer et l'évaluer ?
Sur 2 jours, les stagiaires acquièrent les bases pour concevoir et proposer un club lecture à la bibliothèque. »

- Toujours dans le cadre des bibliothèques et à destination de « bibliothécaires, médiateurs, éducateurs, animateurs... », les CEMEA proposent une formation de 3 jours pour animer un « [comité de lecture](#) », dont voici la présentation :

- « Objectifs
 - ✓ Après un repérage des différents types de réunions de lecteurs (enfants, adolescents, adultes), il s'agira, au regard des objectifs poursuivis, de définir pour chacune d'elles les organisations et les modes de fonctionnement.
 - ✓ Permettre à chacun d'appréhender les différentes étapes de création du type de "réunion" de lecteurs qu'il envisage de mettre en œuvre.
- Contenus
 - ✓ Les différentes "réunions de lecteurs" : objectifs, fonctionnements, organisations
 - ✓ Les étapes de la mise en place de « réunion de lecteurs »
 - ✓ La présentation et le développement par chacun de son/ses projets (idées)
 - ✓ Un à deux témoignages de mise en œuvre d'une réunion de lecteurs
 - ✓ Des mises en situation (lectures partagées)
 - ✓ Quelle communication autour de ce type d'action ?
- Méthodes et supports pédagogiques
 - ✓ Des moments d'échanges et de réflexion à propos des « réunions de lecteurs » et des projets de chacun
 - ✓ Des apports de synthèse
 - ✓ Témoignage(s) de professionnels
 - ✓ Mises en situation (lectures partagées) »

- Hors du monde des bibliothécaires qui ont une tradition de formation dans ce domaine, citons des formations à la lecture à haute voix, en groupe et autour de textes littéraires :

- [Les mots parleurs](#) en Bourgogne :
 - « Les Mots Parleurs existent depuis 1997 pour promouvoir et développer la lecture à voix haute sous toutes ses formes, connues ou inconnues à ce jour. Puiser dans l'écriture, romans, nouvelles, essais, poésies pour provoquer le dialogue entre ces différentes expressions. »
 - L'objectif « est aussi de faire partager le plaisir du livre au travers d'écrits classiques ou modernes, français ou étrangers, de sensibiliser le public à la lecture ».
- [L'Orchestre de lect\(eur\)rices](#) donne lieu à un [stage 2 jours](#), organisé par le Crefad-Lyon ; cet « orchestre » est ainsi défini :
 - « L'orchestre de lect(eur)rices, ce sont des lectures à plusieurs voix, simultanées ou non, avec solos et arrangements sonores, un groupe ouvert à tout-e-s, aucune compétence spécifique n'est nécessaire pour faire partie de l'aventure.
 - S'adresse aux curieu(x)ses des ressorts de l'écrit et du langage, de la musique, d'une pratique aussi bien vocale que corporelle, des modalités d'expression des idées et de leurs circulations.».

Au sujet des initiatives de lecture à voix haute ci-dessus, il est à préciser que le [réseau des Crefad](#) (Centre de recherche, d'étude, de formation à l'animation et au développement), mouvement d'éducation populaire, coordonne des associations qui se reconnaissent explicitement dans des valeurs communes en référence au [Manifeste de Peuple et Culture](#) de 1945 (voir p. 25)

Le réseau des Crefad a publié une brochure *Créer et animer un café culturel : l'exemple des cafés-lecture* (Crefad Auvergne, 2007). Témoignant de son engagement dans la lignée de Peuple et Culture concernant « les Voraces », « un lieu permanent de promotion de l'écrit sous toutes ses formes et sur tous supports : un café-lecture », prévu de 2005 à 2009, l'[association de Lyon](#) en présentait ainsi de façon militante la « programmation construite avec et par des habitant(e)s du quartier, et/ou en partenariat avec des collectifs et des compagnies, ou des structures plus institutionnelles. Ce chantier continu d'une cinquantaine de bénévoles et de quatre salariés sera un terrain d'expérimentation et de construction permanent pour les activistes du Crefad-Lyon ».

Le site du « Réseau des Cafés Culturels Associatifs » : <http://www.resocafeasso.fr/>

Il est évident que les pratiques de clubs de lecture, nombreuses, informelles, avec une demande institutionnelle importante notamment dans les bibliothèques, suscitent un besoin d'information, de documentation, de formation, sans ressources suffisantes actuellement.

Rôle imprévu de *Voix au chapitre*

Ce présent document conçu de façon interne n'a pas pour objectif de répondre à ce besoin, mais... finalement...il pourrait peut-être... en partie... avoir une utilité non prévue...

La partie « [Des manuels](#) » p. 55-57 donnera un aperçu des ouvrages suivants qui ont une dimension professionnelle, sans équivalent en France :

- un francophone (canadien) : *Le club de lecture : un parcours d'animation*, d'Andrée Martin (Montréal, ASTED, 2008)
- un anglophone (anglais) : *Essential Guide for Reading Groups* (Guide de base pour les groupes de lecture), de Susan Osborne (Londres, Bloomsbury Publishing, 2002, 2^e éd. 2008)
- un anglophone (américain) : *The Book Group Book : A Thoughtful Guide to Forming and Enjoying a Stimulating Book Discussion Group* (Le livre du groupe du livre : un guide réfléchi pour constituer et apprécier un groupe littéraire de discussion stimulant), d'Ellen Slezak (Chicago, Chicago Review Press, 1993, 3^e éd. 2000).

Diverses études sur les clubs de lecture sont passées en revue, notamment l'ouvrage de Jenny Hartley, *The Reading Groups* (Oxford University Press, 2001), une étude remarquable, fouillée, qui est [détaillée p. 48 à 51](#).

Le site *Voix au chapitre* met en ligne de la documentation sur les groupes de lecture, sur la lecture (articles, extraits d'ouvrages, références diverses) : http://www.voixauchapitre.com/les_liens.htm.